

Les élections auraient lieu le 16 septembre
Des sensations dans la cause Daniel-Noël

Le Mexique est menacé de famine et d'isolement par suite de la crue des eaux

MORT SUBITE DU SUCCESSEUR DU GENERAL LANDRY

QUEBEC, 7. — Le colonel Georges Roy, ancien directeur d'artillerie à Ottawa, est décédé subitement hier soir sur la Terrasse. Il remplaçait temporairement feu le major général Landry. Il laisse une veuve, trois enfants et quatre petits-enfants, son père, un frère et une sœur. Il était âgé de 47 ans.

JOS. CAILLAUX S'ASSURE TOUS LES SUFFRAGES

La façon dont le ministre des finances a expliqué la situation financière à la Chambre, hier, semble devoir lui assurer les pouvoirs extraordinaires qu'il demande. — Deux seuls précédents.

POUR AGIR PAR DECRET

PARIS, 17. — Le ministre des finances, M. Caillaux, reçoit des éloges de partout, et même de la part de ses plus sévères critiques, pour avoir expliqué la situation financière française sous son jour le plus cru, à la Chambre des députés, hier. On n'excepte pratiquement que le commentaire éditorial de l'« Humanité », organe communiste, qui dit que « le jeune vaillant » a fait une entrée maladroite dans l'arène.

M. Caillaux avait demandé hier à la Chambre d'autoriser le cabinet à effectuer des économies ou à arranger d'autres détails pour la stabilisation du franc par décret du cabinet. Si le cabinet obtient ces « pleins pouvoirs », ce sera la troisième fois seulement dans l'histoire de la « troisième république », bien que M. Poincaré ait demandé de tels pouvoirs en 1924, pour obtenir \$100,000,000 de crédit de la maison J.P. Morgan et Cie.

On s'attend maintenant que le programme du gouvernement recevra l'appui de la Chambre.

30 MORTS ET 4.500 MAISONS DETRUITES PAR DES TEMPETES

TOKIO, 7. — Des pluies torrentielles ont causé trente noyades dans l'Ouest du Japon et détruit environ 4,500 maisons.

Les récoltes ont été complètement détruites, et les pertes sont estimées à près de 15,000,000 de pesos. — Des tempêtes sément la mort et la désolation dans la région de l'Ohio.

UN TORRENT DESASTREUX

MEXICO, 7. — La crue des eaux menace aujourd'hui d'isoler complètement la capitale du Mexique, et l'on craint que la nation n'ait à faire face à une famine ou du moins à une disette de vivres, à moins qu'on importe des approvisionnements considérables pour remplacer les récoltes détruites par les inondations.

Toutes les voies ferrées, dans un rayon de 15 à 20 kilomètres de Mexico, étaient couvertes d'eau, hier soir, et tout indique que les trains devront suspendre leur service entre Mexico et El Paso, Laredo et plusieurs autres villes de l'intérieur, à moins qu'il ne se produise un changement dans la situation.

D'après tous les divers rapports l'inondation et de désastres, il semble que les récoltes ont été complètement détruites sur le plateau mexicain et les pertes sont estimées entre 10,000,000 et 15,000,000 de pesos.

Pertes de vies et des millions de dommages

COLUMBUS, O., 7. — Les gens de l'Ohio faisaient aujourd'hui le bilan de leurs pertes à la suite des tempêtes qui ont ravagé plusieurs parties de l'état, hier, tempêtes d'une furie constante, aggravées par un gros vent, une pluie torrentielle et des éclats de foudre. La tempête s'étendit jusqu'à l'Illinois central, où deux personnes furent tuées et une autre gravement blessée par la foudre.

Des milliers de dollars de dommages ont été causés dans l'Ohio, et quatre personnes, au moins, y furent blessées. Les pertes à Columbus se chiffrent à \$100,000 et ils sont encore plus élevées à Dayton. Elles sont aussi considérables en plusieurs régions. Plusieurs récoltes furent détruites, mais on ne sait pas encore l'étendue des dommages. Quatre personnes furent rendues inconscientes par la foudre, l'une sur sa galerie, l'autre en parlant au téléphone, et les deux autres en travaillant près d'une machine.

Au cours d'une seconde tempête à New Concord, tout près d'ici, un puits de gaz naturel fut frappé par la foudre, et l'on eut beaucoup de difficulté à éteindre l'incendie. A Cambridge, les employés de l'Ohio Oil Company durent travailler pendant douze heures à éteindre un incendie au puits de gaz. Mercredi, à l'aide de jets de vapeur.

Un incendie allumé par la foudre détruisit l'établissement de dénaturisation de la Fuel Products Company, à Carthage, Ohio, causant des dommages de \$75,000. Quatre réservoirs contenant 10,000 gallons d'huile furent explosés. Plusieurs arbres et poteaux de téléphone furent renversés à Dayton, qui paraît la ville la plus ravagée par la tempête.

Le service du téléphone fut interrompu pendant plusieurs heures et pendant deux heures un seul réseau de tramways put circuler par la ville, car les fils étaient un peu partout abattus sur le sol. A Columbus, le service des tramways fut paralysé pendant plus d'une heure et demi.

UNE COMMISSION EST NOMMEE

HALIFAX, N. E., 7. — Une commission a été nommée pour protéger les intérêts des détenteurs d'obligations de la « Nova Scotia Steel and Coal Company ».

L'enfant qui est l'objet du litige aurait été donné à une femme qui l'aurait fait admettre comme le sien par son mari. — Une affaire qui aura un retentissement considérable, et où les droits inaliénables des parents sont en jeu.

DES FAITS QUI TIENNENT DU ROMAN

L'instruction de cet avant-midi, au Palais, devant le juge White, de la cause de Pierre Daniel contre le Dr J.-O. Noël pour habéas corpus promet des complications particulières. Comme nous l'avons rapporté mercredi dernier, le Dr Noël obtint la permission de plaider par écrit en réponse à la requête du nommé Daniel. Cette défense fut produite au greffe. En résumé, l'intimé allègue qu'il y eut convention entre lui et les parents de l'enfant pour que celui-ci soit placé sous bonne garde et qu'il n'en fût jamais question à l'avenir entre les intéressés. Il dit qu'il fut convenu que l'enfant serait conduit à l'Hôtel-Dieu par les parents le lendemain matin et que de là l'on verrait à en disposer. Il ajoute qu'un médecin de la cité de Sherbrooke, apprenant à l'Hôtel-Dieu, qu'il y avait un enfant à placer déclara aux autorités de cette institution qu'il connaissait une bonne famille qui désirait avoir un enfant. Sur ce, l'enfant lui fut remis et l'intimé prétend ignorer ce qui en était advenu par la suite. Il admet cependant avoir eu des demandes de la part des parents de l'enfant; le réclamant mais qu'il a toujours refusé de dire ce qui en était advenu, se retranchant sous son secret professionnel et avisé par des personnes éminentes et désintéressées.

Un subterfuge. Le procureur de l'intimé voulut exposer toute la situation afin d'éclairer le tribunal. Il déclara qu'une femme qui croyait être sur le point de devenir mère, après examen médical, constata à son grand désappointement qu'elle ne l'était pas, désappointement augmenté à l'annonce du désappointement aussi de son mari alors absent et qui reprochait en revenant du chantier qu'il n'aurait pas d'héritier. Pour améliorer leur sort, l'enfant fut remis à cette femme qui en fut si satisfaite qu'elle fit revenir son mari immédiatement; pour leur « nouveau-né » qui fut immédiatement porté sur les fonts baptismaux par le mari, qui s'en croyait réellement le père, avec un grain et un marriane. Il fut alors expliqué que dans les circonstances il serait peut-être préférable que la demande de Daniel ne soit pas accueillie.

Droits inaliénables

Me J. S. Couture, procureur de Daniel, répondit à ces prétentions et mentionna que des droits de paternité ou de maternité sont inaliénables et inaliénables, que ce sont des droits légaux, moraux, naturels et que toute convention contraire est prohibée d'une façon absolue par la loi. Le président du tribunal prit ces diverses demandes en délibéré, déclarant qu'il rendrait jugement sous peu.

Ontario entend développer ses pouvoirs hydrauliques de concert avec New-York

Jusqu'ici l'entente est faite pour combattre toute intervention des gouvernements fédéraux dans l'octroi de droits pour le développement des pouvoirs d'eau du St-Laurent.

UN OBSTACLE AU PROJET

TORONTO, 7. — Une conférence officielle se tient actuellement à l'hôtel du gouvernement ontarien, à Toronto, entre les représentants de la commission hydro-électrique de l'Ontario, le gouvernement ontarien et les délégués de la commission électrique de l'état de New-York. On discute un programme commun d'action au sujet du développement des pouvoirs d'eau du St-Laurent entre la province d'Ontario et l'état de New-York, et les meilleures méthodes pour une mise en vigueur rapide de la politique commune qui sera adoptée.

La question du développement par deux états au lieu d'un sera débattue sous tous ses côtés. La délégation new-yorkaise est en faveur de ce projet, parce que l'entreprise se ferait plus rapidement et donnerait une production plus économique d'énergie électrique.

Le gouvernement provincial ontarien et le gouvernement de New-York s'entendent sur l'opposition à un contrôle de l'octroi des droits de développement du St-Laurent par le gouvernement fédéral canadien ou par le gouvernement fédéral américain. Les deux premiers gouvernements, cependant, seront liés par les recommandations de la commission internationale conjointe des voies d'eau dont le rapport sera publié sous peu.

Le cabinet est presque au complet

M. Meighen a pratiquement terminé la formation de son ministère, et on s'attend que la date des élections sera annoncée bientôt. — L'hon. King répond à M. Meighen et à M. Guthrie et montre l'illégalité de la dissolution.

UNE TOURNEE DE BOURASSA

OTTAWA, 7. — Le cabinet se réunit de nouveau, aujourd'hui. Dans le domaine des probabilités, on considère que la date de l'élection générale sera donnée sous peu, mais on n'a pas encore pris de décision définitive. La seconde semaine de septembre paraît être celle où sera choisie la date exacte de l'élection.

Un défi à la loi

OTTAWA, 7. — Dans une déclaration faite par l'honorable W.-L. Mackenzie King, le ministre Meighen sur la question de la constitutionnalité du gouvernement actuel. Il nie que la dissolution ait été accomplie de la manière prévue par le gouvernement précédent. Le gouvernement libéral, dit-il, se projetait de dissoudre les Chambres après la prorogation et l'accomplissement de toutes les formalités habituelles.

La récente déclaration de l'hon. Hugh Guthrie traitait surtout de la formation du présent gouvernement, très peu de la question fondamentale, de la nomination des ministres de la couronne pour l'exercice du pouvoir et l'administration des départements public conformement à la coutume et au droit constitutionnels reconnus, déclare M. King.

C'était pure témérité chez M. Meighen que de continuer à conseiller le gouverneur général après le vote contraire émis à la Chambre des communes, la veille, dit M. King. Cette violation flagrante du droit constitutionnel, ne saurait que saper toute la base du gouvernement constitutionnel au pays et les principes fondamentaux de l'autonomie britannique dans tous les coins du globe où ils sont en honneur aujourd'hui.

L'élection le 16 septembre

OTTAWA, 7. — Le nouveau ministre de l'hon. Meighen est presque terminé; la date de l'élection se trouve portée au milieu de septembre, tout probablement le 16, un jeudi.

Le correspondant d'Ottawa au « Mail and Empire » de Toronto envoie à son journal l'information suivante: « L'hon. Meighen a fait des progrès remarquables dans la formation de son gouvernement, et votre correspondant apprend qu'il a presque terminé sa tâche. A moins qu'il ne surgisse d'autres difficultés, le nouveau cabinet conservateur pourra être annoncé avant la fin de la semaine. »

Une autre information de bonne source indique que la date de l'élection sera quelque jours de la mi-septembre. La date, qui sera définitivement fixée cette semaine, sera probablement mercredi, le 15 septembre, ou jeudi le 16.

Bourassa est indigné

MONTREAL, 7. — Les conservateurs de Montréal sont anxieux de recevoir des ordres pour commencer leur organisation électorale sur une grande échelle dans le Québec. Ils ne veulent pas décaler dans le lancement de la campagne. Les libéraux commencent déjà à s'organiser. On croit que M. Bourassa fera une tournée provinciale et une tournée dans les grands centres extérieurs. On parle de M. Marler comme candidat dans Argenteuil.

M. Bourassa, dans un virulent article dans le « Devoir », hier soir, fut indigné sur la façon dont les Chambres ont été dissoutes, ayant été lui-même averti qu'il n'était plus député par « un consul d'un pays d'Asie ».

Mission mystérieuse

LONDRES, 7. — Le Comte de Clarendon, sous-secrétaire d'état pour les Dominions, s'embarquera samedi pour venir au Canada, en compagnie de son épouse et de M. T.-C. MacNaughton, vice-président de la commission de colonisation outremer.

Le voyage de Lord Clarendon semble d'une nature mystérieuse, bien qu'il semble qu'il viendrait occuper de l'œuvre importante de l'établissement des colonies au Canada. On croit cependant, en général, que sa mission a quelque chose à faire avec des problèmes beaucoup plus importants résultant des événements politiques récents et ayant trait aux relations de la Grande-Bretagne avec le Canada. Son secrétaire particulier déclare, cependant, que Lord Clarendon s'en vient au Canada en qualité de membre de la commission de colonisation et qu'il n'acceptera aucune invitation pour prononcer des discours ou remplir quelque fonction publique. Le Comte de Clarendon a l'intention de faire une tournée au Canada jusqu'à Vancouver et retourner en Angleterre en septembre.

LE CHILI EN GUERRE AVEC LE PEROU

NEW-YORK, 7. — La majorité de la commission du plébiscite est retournée avec divers plans concernant la situation des provinces Tacna-Arica que réclament le Chili et le Pérou. Quelques membres prétendent que la guerre paraît inévitable entre le Chili et le Pérou, à la suite de l'échec du plébiscite.

LE SURPLUS DE LA MOISSON SERA DE \$500,000,000

La récupération de l'Ouest Canadien se fait très rapidement, et les excellentes perspectives de la récolte ainsi que l'augmentation de la surface ensemencée y contribueront davantage.

TEMPERATURE IDEALE

REGINA, Sask., 7. — Rencontre à lunch offert par le maire Webb, de Winnipeg, aux excursionnistes de l'Université de Montréal. M. Charles Murphy, gérant-général du réseau d'Ouest du Pacifique Canadien, a fait des déclarations, fort intéressantes, concernant la situation actuelle dans l'Ouest Canadien.

La récupération financière de l'Ouest Canadien, a-t-il dit, se fait de plus en plus rapidement. L'an dernier, la moisson a été très bonne et l'effet s'en est fait sentir dès l'automne 1925. Celle de cette année s'annonce comme devant dépasser, à point de vue du rendement, celle de 1915-1916. On se rappelle que cet effet s'est maintenu en argent, près de \$200,000,000 en argent.

Cette année, les perspectives sont excellentes et l'augmentation de la superficie ensemencée est tellement considérable qu'elle dépassera tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. On n'anticipe pas un rendement égal en quantité à celui de 1915-1916, ce serait trop beau, mais l'augmentation de la superficie ensemencée dans les trois provinces, Manitoba, Saskatchewan et Alberta, compensera aisément pour cette diminution de rendement.

Sans vouloir donner des chiffres exacts, M. Murphy a laissé entendre que la moisson de 1926 donnerait l'Ouest Canadien un surplus en argent de près de cinq cents millions de piastres. Jusqu'à présent, la température s'est maintenue favorable pour la croissance du blé. Des tempêtes et des coups de vent viendraient-t-ils que le rendement de la moisson n'aurait été notablement réduit. Les cas échéant, la différence ne sera pas considérable, car le fermier agencera l'ors sur le prix de vente.

M. Murphy avait tenu à assister à lunch offert par la municipalité de Winnipeg, au parc Kildonan au groupe imposant de Canadiens-français de l'est canadien qui visite présentement les provinces de l'Ouest canadien sous les auspices de l'Université de Montréal. Après ce lunch, il s'est en pressé de féliciter le chanoine Charlier, vice-recteur de l'Université de Montréal et directeur de l'excursion pour l'excellente œuvre d'éducation à laquelle l'Université prête son concours et il tint aussi à rencontrer les journalistes qui accompagnent l'excursion à travers les vastes territoires du Canada.

Besoin de bras

MONTREAL, 7. — Le colonel S. Dorrance, commissaire en chef de ministère de la colonisation et de développement du Canadien Pacifique déclare que les gens de l'Ouest sont très optimistes sur l'état des récoltes. Il dit que la main-d'œuvre est en grande demande, que cette année il y a plus d'employés de ferme qu'il y en avait l'an dernier, mais qu'il manque encore de bras.

IL SE BLESSE EN TOMBANT

M. Adélard Cloutier, de cette ville, a été transporté à l'hôpital général hier soir, inconscient à la suite d'une chute qu'il aurait faite dans un escalier. Le patient n'a pas encore été capable de donner de détails. On croit cependant que la nature de ses blessures n'est pas grave.

WATERLOO PERD SON EX-MAIRE

M. Godefroy Poirier, qui fut juge de paix, commissaire d'écoles, échevin et maire, est décédé à l'âge de 79 ans.

UN INCENDIE DETRUIT

UNE FROMAGERIE HIER A ST-GEORGES DE WINDSOR. Un incendie a détruit, hier matin, vers quatre heures, la fromagerie de M. Georges Couture. Tout a été rasé, et rien n'a pu être sauvé des 72 meules de fromage qui se trouvaient dans la bâtisse. Les dommages sont considérables et dépassent le montant d'assurance qui était de \$1,500. Les pompiers du village ont été appelés sur les lieux, mais malgré leur dévouement ils n'ont pu empêcher la destruction de la fromagerie. La maison privée de M. Couture, située tout près, n'a pas été menacée cependant. La fromagerie de M. Couture était située sur le grand chemin de St-Georges.

ALDRICH EST COUPABLE

Orlan Aldrich, de Huntingville, a subi son procès, cet avant-midi, devant le juge Lemay, en Cour de Magistrate, et a été trouvé coupable de crime infamant qui lui est reproché. La sentence a été remise à vendredi.

On se rappelle qu'Aldrich comparut ces jours derniers en Cour du Magistrat et choisit un procès expéditif devant le magistrat plutôt qu'un procès en Cour du Banc du Roi. L'instruction de cette malheureuse affaire, étant donnée la nature du délit, a eu lieu à huis clos, cet avant-midi.

Plusieurs autres causes, dont un bon nombre pour contravention à la loi des liqueurs, ont été ajournées à plus tard.

DANS NOS REGIONS

BROMPTONVILLE

—M. et Mme Arthur Chabot, des Etats-Unis, en promenade chez M. et Mme Conrad Roy, Mme Vve Augustin Chabot et M. et Mme J. B. Roy.

—Ces jours derniers, M. et Mme E. Paquin et M. J. R. Désilets ont reçu la visite de Mlle Jeanne Roberge, Selpha Roberge et Bernadette Roberge ainsi que de M. Willie Roberge, Raoul Roberge, tous d'Asbestos.

—M. et Mme William Boucher, des Trois-Rivières, en promenade chez ses parents, M. et Mme Joseph Boucher.

—M. et Mme Etouard Gosselin sont les parents d'un nouveau-né baptisé le 25 juin sous les noms de Marie-Mignonne-Jeanette. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Ernest Gosselin. La porteuse était Mme Thoms Rousseau.

MARIAGE

—Ces jours derniers a été béni le mariage de M. Tréfilé Tremblay, fils de M. et Mme Etienne Tremblay avec Mlle Marie-Anne Godbout, fille de M. et Mme Jean Godbout. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé J. S. LaRocque en présence de M. Etienne Tremblay, père et témoin du marié et de Jean Godbout, père et témoin de la mariée.

Pour la circonstance l'église était décorée magnifiquement et le mariage eut lieu en présence d'un bon groupe de parents et d'amis.

DE RETOUR

—Mme Allard, épouse de M. le Dr J. A. Allard, de notre ville, est de retour d'une promenade de quelques mois dans les différents pays de l'Europe. Elle a visité les principales villes de France, Belgique, Angleterre, Espagne, Italie, Suisse et Allemagne.

—M. et Mme J. A. Ouellette sont de retour d'une promenade de quelques jours à Québec et dans les environs où demeurent beaucoup de leurs parents et amis.

MARIAGE

—A été béni le mariage de Mlle Marie-Alice Lamontagne, fille de M. et Mme Jules Lamontagne avec M. Edouard Lebrun, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lebrun de la mission St-Denis de Brompton. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J. S. LaRocque en présence de M. Jules Lamontagne, père et témoin de Mlle Marie-Alice Lamontagne et de M. J. B. Lebrun, père et témoin de M. Edouard Lebrun.

Pour la circonstance l'église était ornée de ses plus beaux décors et le mariage fut célébré en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

—M. et Mme Edouard Perreault sont de retour de nos régions.

MALADES

—M. Joseph Mercier, fils de M. et Mme Georges Mercier, est sérieusement malade.

—M. Pournier, malade depuis six semaines, est en voie de guérison.

—M. Absalon Perreault qui fut sérieusement malade se porte assez bien.

—Plusieurs religieuses de notre couvent sont parties pour quelques jours. Quelques-unes se rendront à Sherbrooke, d'autres à Montréal.

—M. et Mme Castonguay sont heureux de revoir au foyer leurs filles, de retour du couvent de Richmond.

EN VACANCES

—Tous les enfants de nos écoles sont maintenant en vacances. MM. les Commissaires ont fait la visite des écoles lundi, mardi et mercredi et décerné à tous les élèves de beaux prix. Le résultat est très consolant. Dans toutes les écoles montrant bien les efforts constants chez les institutrices et le travail chez les élèves. A tous, bonnes vacances!

A L'AC. DU C-COEUR.

—Lundi eut lieu la distribution solennelle des prix à l'Académie. Tous les élèves étaient présents pour recevoir les récompenses méritées. M. le curé et de nombreux parents étaient présents.

Prix spéciaux: Instruction religieuse: Gaston Parr, Alp. Rémillard, Léonce Rémillard, Lucien Turgeon, L. Préfontaine, Lucien Beaudette, A. Caron.

Parler français: Gaston Parr, Français: G. Parr, G. Giroux, L. Bourque, H. Marchand, L. Comeau.

Anglais: Gaston Parr, L. P. Bergeron.

Arithmétique: Gaston Parr, Julien Guoin, A. Goyette, R. Grégoire.

—M. et Mme Roméo Brouillette et leurs enfants ont visité M. et Mme G. W. Kurnow, de Savage Mills.

—Mlle Juliette et Annette Fleury étaient à Waterloo récemment, chez des amis.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

—M. et Mme J. P. Cleary, de Savage Mills sont venus ici chez des amis, dernièrement.

—M. Edouard Delair a visité des amis à Magog et son fils Pierre, à Montgomery, Vt.

—M. et Mme Anthime Coderre recevaient leurs parents de Sauvages Mills, ces jours derniers et à cette occasion leurs amis.

—Mlle Emma Delaire est allée à Waterloo chez M. et Mme Ernest Lejoie.

—M. et Mme Arthur Bessette et leurs enfants à West Shefford, dimanche.

—Tous nos étudiants sont maintenant dans leurs familles respectives, heureux d'être en vacances et bien disposés à reposer pour mieux profiter des classes quand reviendra la rentrée. A tous joyeux vacances.

—M. et Mme Eddy Bleau, M. et Mme Edgar Quillette, de Cowansville et leurs fils.

—M. et Mme H. Beaugrand, de West Shefford, en visite chez M. E. Goyette.

LAURIERVILLE

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX AU COUVEN DE LAURIERVILLE

—Elle a eu lieu sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-A. Provencher.

Voici la liste des élèves qui ont obtenu des prix:

Première année: Colette Couture; 2e, M.-S. Vachon; 3e, Arcade Gingras; 4e, Yvette Dubois; 5e, Robert Bilodeau; 6e, Henri Roy; 7e, Maurice Dubois; 8e, Rita Labonté; 9e, Gabrielle Hinse; 10e, Boissonnault; 11e, Gabrielle Hinse; 12e, Laurent Gagné; 13e, Louise Beaudoin; 14e, Paul-Emile Bilodeau; 15e, Eugénie Gagné; 16e, Jeanne-d'Arc Simoneau; 17e, Noël Hinse.

Cours préparatoire: 1ère, Fleurette Bernard; 2e, Fernand Beaudoin; 3e, Robert Couture; 4e, Olivette Poulin; 5e, Esdras Poulin; 6e, Julianna Hinse; 7e, Robert Charest; 8e, Jeannette Carani; 9e, Roland Labonté; 10e, Raymond Labonté; 11e, Emile Roy; 12e, Philippe Plante; 13e, Mariette Bilodeau; 14e, J.-Cleo Roberge; 15e, Estelle Couture; 16e, Léopold Dubois.

Deuxième année: 1ère division: 1ère, Lucie Rousseau; 2e, M.-J. Dubois; 3e, Wilfrid Gagné; 4e, Julieanne Gagné; 5e, Laureat Labonté; 6e, Gratia Labonté; 7e, Yvette Demers; 8e, Angéline Gagné; 9e, Noëlla Vachon; 10e, Marcel Roberge; 11e, Marguerite Gagné; 12e, Jeannette Beaulieu; 13e, Lucienne Goulet; 14e, Mariette Simoneau; 15e, Noël Gagné.

Deuxième division: 1er, Gérard Gagné; 2e, Aurélien Dubois; 3e, Gérard Hinse; 4e, Rachel Samson; 5e, Robert Hinse; 6e, Fernande Demers; 7e, Marguerite Gagné; 8e, Oscar Hinse; 9e, Théodore Samson; 10e, Albert Hinse; 11e, Adrien Charest; 12e, Denis Cloutier; 13e, Léo Lanouette; 14e, Gérard Samson; 15e, Horaisidas Côté; 16e, Philippe Plante.

Troisième année: 1ère, Patricia Dumas; 2e, Alfred Charest; 3e, Georgette Goulet; 4e, Léopold Lehoux; 5e, Yvonne Roy; 6e, G.-H. Lehoux; 7e, Marie-L. Côté.

Quatrième année: 1er, Raymond Rousseau; 2e, Laurent Lanouette; 3e, Thomas Gingras; 4e, J.-Marie Gagné; 5e, Alcide Roy; 6e, Marielle Hinse; 7e, Marie-Jeanne Couture.

Cinquième année: 1ère, Alexina Bouffard; 2e, R. Aimée Goulet; 3e, Imelda Bergeron; 4e, Corinne Cloutier; 5e, Laurence Demers; 6e, Cécile Dion; 7e, Georgette Roberge; 8e, Alice Roy; 9e, Georgette Roberge.

Sixième année: 1ère, Claire Bellavance; 2e, M.-Jeanne Martel; 3e, Ida Cloutier; 4e, Estelle Gingras; 5e, Cécile Gagné.

Prix spéciaux: Prix d'assiduité donné par M. le curé J.-A. Provencher: Ida Cloutier, M.-Jeanne Martel, Alexina Bouffard, Corinne Cloutier, Raymond Rousseau, Yvonne Roy, Julieanne Gingras, Jeannette Beaulieu, Marie-Jeanne Dubois, Rachel Samson, Théodore Samson, Gérard Samson, Denis Cloutier, Horaisidas Côté, Aurélien Dubois, Emile Roy.

Prix de M. l'inspecteur J.-O. Pagé: Claire Bellavance, M.-Jeanne Martel, Corinne Cloutier, Jean-Marie Gagné, Patricia Dumas, Lucie Rousseau, Gertrude Gagné, Robert Bilodeau, Colette Couture.

Prix de chant donné par Mme Alb. Bilodeau, organiste: 1er prix: Alexina Bouffard, Thomas Gingras et Laurence Demers; 2e prix, Mariette Simoneau, Georgette Goulet et Oscar Hinse.

Prix d'anglais: Estelle Gingras, Imelda Bergeron.

Prix de dessin: Cécile Dion, M.-Jeanne Martel, Georgette Dion, Laurent Lanouette, Raymond Rousseau, M.-Jeanne Dubois, Lucienne Goulet.

Prix d'écriture manuscrite: Laurence Demers, Georgette Goulet, Jeannette Beaulieu, Rachel Samson.

Prix de recitation: Rose-Aimée Goulet.

Prix de piété: Rose-Aimée Goulet, Alexina Bouffard, Imelda Bergeron, Claire Bellavance, Corinne Cloutier, Thomas Gingras, Marielle Hinse, M.-Jeanne Couture, M.-Laure Côté, Laureat Labonté, Wilfrid Gagné, Lucie Rousseau, Yvette Demers, Gérard Hinse, M.-Stella Vachon, Henri Roy, Eugénie Gagné.

Prix de conduite: Alexina Bouffard, Imelda Bergeron, Patricia Dumas, Alfred Charest, Gratia Labonté, Angéline Gagné, Fernande Demers, Aurélien Dubois, Yvette Dubois, Colette Couture, Rita Labonté.

Prix d'arithmétique: une médaille de bronze, gracieusement donné par M. Ludger Gravel, de Montréal, décernée à Mlle Claire Bellavance.

Honneur au mérite.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J'ai fait, mon papa, et mon lit est bien froid! répondit l'enfant au milieu de ses pleurs.

—Mon Dieu! s'écria le pauvre père, mais au nom de votre infinie miséricorde, mais au nom de votre infinie miséricorde, prenez pitié de mon enfant!

Soudain le son joyeux des cloches de la cathédrale et des communautés de la ville répondit à cette douloureuse exclamation.

Le vieillard se ressouvint que le lendemain était Noël, et que ce zai carillon appelait maintenant les fidèles à la messe de minuit.

—Habille-toi, dit-il à Berthe. Nous irons à la messe, et le bon Dieu que nous prions voudra, sans doute, nous donner ce que nous refusent les hommes.

Et tous deux grelottant dans la nuit, s'étaient rendus à l'église.

On a vu qu'ils en sortirent bientôt. Quand ils eurent fait quelques pas dans la rue Fabrique, le vieillard s'arrêta.

—Qu'est-ce que tu fais, mon enfant? lui demanda M. de Rochebrune, qui se dirigeait en tâtonnant vers le lit.

Car la nuit était venue, et quelques pâles rayons de lune éclairaient seuls l'appartement.

—J

Se repentir et recommencer, voilà la vie. CHERBULIEZ.

MM. Brault, Sylvestre et Bégin croiseraient le fer, ce soir

Une puissante association d'éleveurs de notre région s'est formée à Lennoxville

Les éleveurs de vaches Ayershires, des comtés de Sherbrooke, Stanstead, Compton, Richmond et Drummond, réorganisent le cercle Saint-François sur une base d'efficacité. — Elections d'officiers. — Sages conseils de M. Muir, de la ferme expérimentale d'Ottawa. S. Boily et autres. — Les moyens de faire rendre à l'industrie son plein rendement.

COMMENT AMELIORER LES TROUPEAUX

(De notre envoyé spécial) LENNOXVILLE, 7. — "Il y a actuellement au Canada trois ou quatre grandes races de vaches laitières dont on recommande particulièrement l'élevage. Chacune de ces races est excellente. Il s'agit d'en choisir une qui s'adapte aux conditions existantes dans telle ou telle partie du pays."

avant leur naissance, la mère doit recevoir une attention toute spéciale. La nourriture donnée à la vache avant la naissance du veau est un facteur de 50% dans l'obtention de veaux forts et vigoureux.

La journée commença par un pique-nique sous les pins ombreux qui entourent le bureau général de la Ferme. Une soixantaine de personnes assistaient à cette assemblée et en dépit de la température plutôt massacrée de l'après-midi, l'enthousiasme le plus vif régna jusqu'à la fin.

Les soins généraux ne doivent pas non plus être négligés. Les veaux nés le printemps devraient avoir un abri pour être protégés de l'ardeur du soleil durant l'été. Il serait même préférable, si l'on ne peut avoir cet abri, de ne pas laisser les veaux aller dehors que le soir pour leurs exercices.

Le choix des officiers établit, MM. Muir, S. Boily, W. F. Stephen, J. A. McLeary et E. D. Taber adressèrent la parole aux assistants. Voici un résumé des discours prononcés:

L'orateur termine en faisant remarquer que les fermes expérimentales sont instituées pour le plus grand bien des cultivateurs et que ceux-ci devraient en servir d'avant-garde. On devrait consulter avant d'entreprendre quelque chose et non après, comme c'est malheureusement le cas.

tiquer le contrôle laitier, afin d'éliminer les poids morts. La moyenne de production de la province montera sûrement si l'on met en pratique de tels principes.

Nécessité de l'association Le conférencier souligne aussi l'importance des associations telles que celle dont on s'est occupée en ce jour. Elles permettent les échanges d'idées et fournissent un excellent moyen d'annonces.

Cercles d'éleveurs L'orateur parle ensuite de l'oeuvre qui lui tient le plus à coeur: les cercles de jeunes éleveurs et demande aux plus vieux de donner une chance aux jeunes de s'instruire.

M. W. F. Stephen L'Association canadienne des éleveurs d'Ayershire, qui compte avec la réorganisation du cercle Saint-François quatre filiales dans le pays et qui a donné \$100 pour défrayer les premiers frais du cercle de notre district, était représentée hier par M. W. F. Stephen, de Huntingdon, siège social de l'Association.

UN GARÇONNET DE 14 ANS SE NOIE A GRANBY (De notre correspondant) GRANBY, 7. — Un garçonnet, âgé d'environ 14 ans, du nom de A. Nassif, s'est noyé dans notre rivière, lundi soir. L'infortuné a péri près d'un barrage, dans une profondeur d'environ douze pieds d'eau.

UN SURPLUS DE \$16,473.54 A L'AQUEDUC

Le revenu total pour le dernier semestre a été de \$45,386, une augmentation sur la période correspondante de l'an dernier; et un chiffre plus élevé que celui prévu au budget.

CHIFFRES EN DETAIL Le département municipal de l'aqueduc vient de mettre à jour et son rapport des six derniers mois finissant le 30 juin dernier et son rapport de ses recettes et dépenses pour le mois de juin dernier. Le président de la commission de l'aqueduc, le Dr Ludger Forest, sur remise du rapport par M. le trésorier Desnoyers, en a communiqué les données les plus intéressantes à notre journal qui les reproduit plus bas pour le bénéfice du lecteur.

Il est fortement rumeur que les trois candidats aux charges de commissaires d'écoles assisteront à l'assemblée de ce soir, à l'hôtel-de-ville. — Ce que dit M. Sylvestre.

VIF INTERET DU PUBLIC C'est ce soir à 8 heures dans la salle de l'hôtel-de-ville que s'ouvrira la campagne en prévision de l'élection des commissaires d'écoles qui aura lieu lundi prochain. Il y a trois candidats sur les rangs, M. l'ex-maire William Brault, M. le notaire Ernest Sylvestre et M. G. E. Bégin.

Interrogé ce matin par le représentant de la "Tribune" M. Sylvestre a déclaré que rien n'avait encore été décidé. "On verra ce qu'on fera ce soir" dit-il. M. Sylvestre n'a pas voulu faire aucun commentaire sur la déclaration de M. Brault, publiée dans notre journal d'hier.

GROS INCENDIE. A COLERAIN. Un hangar, une remise et une écurie avec tout leur contenu sont détruits de fond en comble. — Peu d'assurance.

COLERAINE, 7. — Aux dernières heures de l'après-midi, l'appel au feu s'est fait entendre dans notre petit village. En quelques minutes une vingtaine de pompiers volontaires étaient rendus à la résidence de M. Michel Lisotte afin de combattre l'incendie, mais malgré tous leurs efforts un hangar, une remise à bois et tout fut détruit de fond en comble.

SOEUR S.-NARCISSE DONT LES PARENTS DEMEURENT A SHERBROOKE, EST MORTE La Révérende Soeur St-Narcisse est décédée à la Maison-Mère des SS. de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 39 ans. Elle laisse pour la pleurer son père et sa mère, M. et Mme Jean Lacroix, de Sherbrooke, ses oncles, Mme J.-E. Lacroix, Mlle Beraria Lacroix, de Sherbrooke, Mme E. Berthold, de Détroit, Mich., ses frères, MM. Noël Lacroix, de Détroit, Mich., et Lucien Lacroix, de Sherbrooke.

VOYAGE AU SAGUENAY DU CHOEUR DE LA CATHEDRALE Les membres du Choeur de la Cathédrale partiront samedi après-midi pour se rendre d'abord à Montréal d'où ils prendront le bateau pour faire le voyage splendide du Saguenay, un voyage renommé pour les beautés scéniques qu'il offre aux touristes. Le voyage durera quatre jours. Il y aura arrêt à Québec, la vieille capitale française qui offre elle-même tant d'attraits aux visiteurs tant dans le domaine historique que pittoresque.

SYMPATHIES DU BUREAU MEDICAL A LA FAMILLE DU DR L.-C. BACHAND A une assemblée du Bureau Médical tenue à l'Hôpital St-Vincent de Paul, le 6 juillet, la résolution suivante a été adoptée: "Le Bureau Médical de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul a appris avec un profond regret la mort de son président-honoraire, le Dr L.-C. Bachand, et il présente ses sincères condoléances à la famille en deuil."

UN INCENDIE DU A LA FOUDERE A INVERNESS (De notre correspondant) INVERNESS, 7. — La foudre a fait des méfaits dans notre paroisse pendant un orage, au cours de la nuit. Le tonnerre est tombé sur une grange appartenant à M. Solomon Roy, et l'a détruite de fond en comble.

NOTRE VILLE CELEBRERA SON CINQUANTAIRE Il est question au Rotary d'organiser des fêtes magnifiques à cette occasion, et M. McKee suggère qu'elles aient lieu lors de l'Exposition. — Causerie intéressante de M. Patterson.

SUR LA GREVE ANGLAISE La causerie au souper hebdomadaire du Rotary, hier soir, a été donnée par un concitoyen, M. E. L. Stewart. Patterson, qui arrive d'Angleterre où il a été trouvé durant la récente grève générale qui y a sévi. Les impressions et les observations qu'il a remportées de cet événement unique dans l'histoire britannique ont un grand cachet d'intérêt et racontées d'un façon vivante, alerte, elles ont fait passer une agréable demi-heure, hier soir, aux membres du Rotary.

J.-H. JALBERT Les funérailles du Dr Léonide Charles Bachand, âgé de 72 ans, époux de Marie-Georgine Camirand, auront lieu jeudi le 8 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au No. 12 rue Moore, à 8 hrs. 45 pour se rendre à la cathédrale. 117-2-ch.

LEBLOND. — Les funérailles de Dame Edouard Leblond (née Agnes Choquette), âgée de 38 ans, auront lieu jeudi le 9 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au No. 395 Bowen-Sud à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. 118-2-ch.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Gérard G. Codère OPTOMETRISTE Est à son nouveau poste CHAMBRE 7 EDIFICE OLIVIER

Après un voyage de 200 milles Si vous venez fatigués, vos yeux souffrent de l'abus de la route. Pour des verres spéciaux de chauffeur, consultez C. C. Skinner - A. C. Skinner Optométristes enregistrés 44, rue Wellington-Nord Sherbrooke.

Gilets de fantaisie pour hommes et garçons. VOYEZ NOS VITRINES. MAGASIN D'ARCHE 8 WELLINGTON ST. SUD

Hôpital Darche 92, rue King-Ouest — Tél: 654 Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue pour l'ajustage des verres. Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures. Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00

DECES

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES DOSTIE — Les funérailles de Sylvio Dostie, décédé à l'âge de 15 ans, fils de Charles Dostie et de Evelina Singelet auront lieu jeudi le 8 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence des parents, No. 112 rue Marquette, à 7 h. 45, pour se rendre à la cathédrale. 118-1-ch.

CLAISSE. — Les funérailles de Dame Polycarpe Claisse (née St-Hilaire), décédée à l'âge de 61 ans, auront lieu vendredi le 9 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au No. 29, rue Alexandre, pour se rendre à la Cathédrale. 118-1-ch.

BACHAND — Les funérailles du Dr Léonide Charles Bachand, âgé de 72 ans, époux de Marie-Georgine Camirand, auront lieu jeudi le 8 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au No. 12 rue Moore, à 8 hrs. 45 pour se rendre à la cathédrale. 117-2-ch.

LEBLOND. — Les funérailles de Dame Edouard Leblond (née Agnes Choquette), âgée de 38 ans, auront lieu jeudi le 9 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au No. 395 Bowen-Sud à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. 118-2-ch.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Gérard G. Codère OPTOMETRISTE Est à son nouveau poste CHAMBRE 7 EDIFICE OLIVIER

Après un voyage de 200 milles Si vous venez fatigués, vos yeux souffrent de l'abus de la route. Pour des verres spéciaux de chauffeur, consultez C. C. Skinner - A. C. Skinner Optométristes enregistrés 44, rue Wellington-Nord Sherbrooke.

Gilets de fantaisie pour hommes et garçons. VOYEZ NOS VITRINES. MAGASIN D'ARCHE 8 WELLINGTON ST. SUD

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" L.T.P.
16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
Journal établi en 1910
Membre de l'«Audit Bureau of Circulations»

TARIF GENERAL DES ANNONCES

Sans contrat, la ligne agate 5c
1000 lignes et plus 4c
Autres détails fournis sur demande

"La Tribune" est publiée quotidiennement (excepté les dimanches et jours de fête) à 2 heures de l'après-midi.

ABONNEMENTS

Distribution à domicile, un an, payé d'avance \$5.50
Distribution à domicile, six mois, payé d'avance 3.00
Par la poste, un an, payé d'avance 4.00
Par la poste, six mois, payé d'avance 2.00
À l'étranger, un an, payé d'avance 6.00
Toute année commencée est due en entier.

TELEPHONES

Administration 971
Annonces 972
Rédaction 973

Prérez de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompt distribution.

MERCREDI, 7 JUILLET 1926

L'ARROSEMENT DES RUES

A la suite de plaintes nombreuses adressées au conseil municipal, nos édiles ont résolu, lundi soir, d'un commun accord, de recommander au département de la voirie d'être moins parcimonieux de son eau et d'arroser convenablement et plus fréquemment les rues non pavées de la ville.

Il faut espérer que le département de la voirie donnera immédiatement suite à cette recommandation de nos échevins, car s'il faut en juger par les récriminations que nous avons nous-mêmes entendues, il est temps de faire la guerre à la poussière et de donner justice aux contribuables qui aiment se reposer un peu le soir, et qui n'ont point les moyens de se payer plusieurs semaines de villégiature. Les rues non pavées sont celles qui ont le plus besoin d'être arrosées à cette période-ci de l'année. Le soleil et le vent chaud, même après une pluie abondante, ont vite fait d'y boire toute humidité et la poussière épaisse, âcre, incommode et anti-hygiénique fait le désespoir des résidents de ces quartiers.

Il faut l'abattre et l'abattre fréquemment par de généreuses douches d'eau, et s'il est besoin, pour en arriver là, d'augmenter le nombre des arroseurs, qu'on l'augmente!

Le contribuable des rues non pavées, autant que celui des belles artères recouvertes d'asphalte, a droit à quelques bien-être et à ce que l'on s'occupe de lui.

L'ENCOURAGEMENT AUX LETTRES ET AUX ARTS

Fidèle à sa politique d'encouragement aux arts, aux sciences et aux lettres, le gouvernement Taschereau, sur la recommandation de l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, distribuera encore cette semaine quatre bourses qui permettront à des étudiants d'aller perfectionner leurs études en Europe.

Ces nouveaux lauréats iront rejoindre leurs aînés qui, sous la direction de professeurs experts, remportent des succès notoires dont les échos arrivent jusqu'à nous.

L'addition de ces quatre boursiers portera à près de cinquante le nombre de ceux qui poussent ainsi plus avant leurs études, aux frais du gouvernement provincial. En effet, il y a actuellement quarante-cinq étudiants de la province de Québec en Europe qui ont reçu l'encouragement du gouvernement et qui reviennent dans quelques années faire bénéficier leurs compatriotes des connaissances qu'ils auront acquises au contact de maîtres très versés, soit dans la littérature ou la musique, soit dans la peinture ou autres études particulières.

Ceci est une preuve que le gouvernement Taschereau s'intéresse non seulement au progrès matériel de la province, mais encore à son progrès intellectuel et artistique. Aussi, doit-il être félicité pour sa générosité de même que pour sa belle initiative. L'argent qu'il dépense ainsi pour l'avancement des lettres, des sciences et des arts, constitue un beau placement dont on peut attendre beaucoup de bien.

Feuilles volantes

On n'a que le bonheur que l'on sait partager.

Cailloux veut pleins pouvoirs, sans quoi ses projets "cailleraient".

Trop d'automobilistes perdent, dès qu'ils sont à la roue, le sens des responsabilités.

Il faut les rappeler souvent à la sagesse en les sommant de respecter les lois.

L'individu qui a dit que l'argent n'a pas d'odeur n'en avait peut-être jamais porté beaucoup sur lui.

Ceux qui ne savent point que le mot "anticonstitutionnel" est le plus long de la langue française ont la chance de l'apprendre avant la fin de la campagne électorale.

La poussière! la poussière!

On se plaint qu'elle monte en tourbillons dans certains quartiers de la ville.

Mais, il y a un moyen de corriger cet état de choses, et c'est d'arroser plus souvent.

Il y a bien aussi certains chemins de campagne qui ont besoin d'un peu d'eau de temps en temps. Mais pour ceux-là, il faut attendre celle qui veut bien tomber des nuages.

Pensée de Mgr Dupauloup:

"La paix, c'est le vœu de notre cœur, mais la paix que nous voulons, c'est la paix dans la liberté, la paix dans la justice. Toute autre paix serait la honte. Nous pouvons être humbles, nous ne devons pas être vils."

Les beaux vers français

ROBE D'ETE

Ce long jour va passer sans que rien nous sépare
Le jardin te parfume et le soleil te pare,
Et ta robe est, là-bas, comme une grande fleur...
Tu vas, tu viens, toute fraîche dans la chaleur
Qui fane autour de toi les roses trop ouvertes...
Tu fais, à chaque pas, de brusques découvertes
Que tu viens me conter avec des mots joyeux...
Tu rapportes un peu du ciel clair dans tes yeux,
Et ton baiser, soudain, jusqu'à mon front se penche,
Puis, de nouveau, je vois s'enfuir ta robe blanche...
Comme tout est lointain qui n'est pas notre amour!
Je sens si bien que la clarté de ce beau jour
Ne me fait tellement aimer le paysage
Que parce qu'elle brille aussi sur ton visage...
Tout mon bonheur est là, devant moi, près de moi,
Fait d'un geste, d'un mot, d'un sourire de toi,
Plus ardent tout à coup dès que tu te rapproches...
Ma vie est sans regrets, mon cœur est sans reproches,
Et je ne rêve rien que de rester ainsi,
Tendre et grave, de jour en jour plus adouci,
Dans ce calme jardin où fleurissent tes lèvres.

André RIVOIRE.

VARIETES

LE BEGAIEMENT ET LA DANSE

Voici une bonne nouvelle pour les professeurs de danse. Un médecin anglais a, paraît-il, découvert que la danse exerce une influence bienfaisante sur le bégaiement. Le rythme musical, la cadence obligée dans le bal auraient une action éducative remarquable sur tous les organes de la parole!

Verrons-nous bientôt s'ouvrir des cliniques de danse?

UNE RECETTE DE LUXE

Alexandre Dumas père, fut un grand cuisinier. On lui attribue l'invention de l'anchois Monte-Cristo. On prend une olive et on remplace le noyau par une tranche d'anchois; on glisse l'olive dans une mauviette, la mauviette dans une caïlle, la caïlle dans un faisin, le faisin dans une dinde, la dinde dans un cochon de lait, et on fait rôtir à grand feu. Les délicats ne mangent que l'anchois.

QUE PENSEZ-VOUS DU ROMAN ?

M. Henri Duvernois a répondu comme suit, à une enquête sur le roman, d'un confrère parisien:

— Si le roman est pour quelque chose dans la renommée des lettres françaises, déclara-t-il, mais l'estime que pour ne pas s'en tenir à un seul genre. Certes le théâtre a beaucoup servi à son développement, les "mémoires" aussi, mais le roman y tient sa place et elle n'est point négligeable. C'est la grande formule d'art du dix-neuvième siècle.

"Quant à savoir, poursuit-il, si c'est un genre plus facile que d'autres, la question est plus délicate. Voyez-vous le tort du roman à l'heure actuelle est de vouloir tenir en trois cents pages, comme les pièces de théâtre en trois actes. C'est une grosse erreur dont nous payons bien cher les conséquences.

On finit par appeler roman une longue nouvelle, et les pièces de théâtre ont généralement un acte de trop, quand ce n'est pas deux.

"C'est pour remédier à cela que nous avons fondé les "Ouvrages libres", où l'écrivain peut s'exprimer librement et dans le nombre de pages qu'il convient."

— On prétend également, dit-je, que la place accordée au roman, par rapport à celle accordée aux autres genres, est exagérée?

— Si vous la lui ôtez, répond M. Duvernois, il faut que vous la donniez à un autre genre. Auquel la donneriez-vous? Non, croyez-moi, on attaque le roman parce que les romanciers veulent toujours adapter leurs œuvres au même monde. C'est pour cela que les gens écrivent tellement de romans. A la vérité, plus des trois-quarts ne sont que des récits ou des contes, ou encore des études de milieu avec une intrigue. Ce ne sont pas à proprement parler des romans. Certes, une étude de milieu n'est pas déplacée dans un roman, mais elle doit être un moyen et non un but.

L'OPINION DES AUTRES

Il n'y a qu'un point de vue

(Le Soleil)
Il ne peut y avoir qu'un seul point de vue logique à la question constitutionnelle que les récents événements politiques ont soulevée.

L'esprit tory envisagera sous un autre aspect et inventera les pires excuses pour tenter de justifier la situation grave qu'il a créée par ses actes.

Mais les intelligences impartiales, soucieuses de la dignité de leur pays et de ses libertés nationales, perçoivent déjà dans toute sa lumière le sens de la crise parlementaire qui vient de se terminer et qui laisse à déterminer par le peuple un point unique.

Et dans cette province, dont les plus surs sauvegardes résident dans le maintien des libertés reconnues par la constitution, il n'y aura qu'une voix pour blâmer les hommes publics tory qui, non contents d'usurper le pouvoir sans aucun mandat, ont violé, avec une inconcevable audace, l'un des principes les plus sacrés du droit qui nous régit.

La nature des débats qui viennent de se produire et le caractère des opinions que les journaux indépendants ou dégagés d'esprit tory ont exprimées, d'ailleurs avec modération, indiquent bien la portée transcendante du problème en jeu.

Honneur à Québec

(La Semaine Religieuse)
La capitale de notre chère Province fut dignement représentée à ce Congrès Eucharistique de Chicago dont les splendeurs viennent d'émerviller et d'édifier le monde entier. S. Ex. le Lieutenant-gouverneur, M. Peroudeau, Sa Grandeur Mgr J.-Alfred Langlois, évêque de Titopolis et Vicaire Capitulaire du diocèse, l'hon. M. Alexandre Taschereau, premier ministre, qui prononça devant la section française un discours très noble et vraiment digne d'un homme d'Etat chrétien, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, dont l'éloquente parole émut aussi les congressistes, et S. H. le Maire Martin ont porté très haut la bannière du renom de notre antique et fière cité.

L'honneur est grand pour nous, prêtres et laïques du diocèse de Québec, d'avoir été représentés aux grands assises eucharistiques de Chicago par des Canadiens-français aussi éminents. Avec un renom plus grand encore pour notre race, nous en aurons de nouvelles bénédictions du

Ciel pour notre province et pour notre peuple. Notre-Seigneur lui-même n'a-t-il pas promis de reconnaître devant son Père ceux qui le confessent devant les hommes?

Heureux et fiers d'avoir vu briller ainsi aux yeux des représentants du Saint-Siège et du monde catholique tout entier l'esprit de foi et d'apostolat de nos chefs, nous sentons grandir notre confiance dans les destinées providentielles du peuple canadien-français, qui a le droit d'envisager l'avenir avec ce sentiment de sécurité que lui donne aujourd'hui l'unité de pensée religieuse de ses hommes d'Eglise et de ses hommes d'Etat.

Feu M. P. T. Légiaré

(La Patrie)
Québec vient de perdre l'un de ses industriels les plus éminents dans la personne de M. P. T. Légiaré.

Ce citoyen distingué, qui descend dans la tombe à l'âge de 75 ans, a fait plus que n'importe qui pour donner de l'élan au commerce et aux industries de la région de Québec. On peut avec raison le comparer à Henry Ford, qui a si puissamment contribué au développement de l'industrie automobile chez nos voisins. Il a édifié l'une des plus importantes maisons d'affaires de notre province.

M. Légiaré laisse un nom respecté et des œuvres qui proclameront longtemps sa bonté, sa générosité, son esprit public et son patriotisme. Québec ne possédait pas de meilleur ami de l'instruction que lui. Combien de jeunes prêtres lui doivent leur entrée dans la carrière de l'apostolat!

Sur la tombe de ce Canadien-français que la population de Québec estimait et qui a fait grandement honneur à sa race, la "Patrie" s'incline avec respect.

Il n'avait pas la confiance

(Le Droit)
Le gouvernement provisoire de M. Meighen n'avait plus la confiance de la Chambre. Le premier ministre, en présence du vote de la Chambre qui niait le droit de vie à son cabinet provisoire, demanda la dissolution des Chambres et l'obtint. Ce que M. King n'avait pu obtenir du Gouverneur-Général, après une administration de plusieurs mois, au cours de laquelle il n'avait subi aucune défaite sur une motion ministérielle, M. Meighen l'obtenait après trois jours de règne et après une défaite sur une motion qui contestait le droit de vie à son cabinet provisoire.

Il semble bien, dès maintenant, que la lutte politique se fera en grande partie autour de l'attitude prise par M. Meighen, demandant la dissolution des Chambres et envoyant brusquement les députés chez eux après un vote qui lui était manifestement et directement hostile. On voit le danger d'une telle lutte en ce qu'elle peut dégénérer parfois, au milieu du feu de la discussion et des exagérations d'une campagne électorale, en une attaque personnelle contre le représentant de la Couronne.

Mais, il y a là une question qui ne doit pas, tout de même, passer inaperçue et qui mérite l'attention des électeurs, et qui, en fait, fera même le fond de toute la campagne électorale. M. Henri Bourassa disait aux journalistes, vendredi dernier: "Il faut se représenter quelle serait la conséquence de la ratification que le peuple du Canada pourrait donner à l'acte du gouverneur, reconnaissant par là que Son Excellence peut à son gré refuser une dissolution à un gouvernement dément établi, pour l'accorder ensuite à un autre gouvernement ou plutôt à un seul homme, M. Meighen, qui n'a pas réussi à former un cabinet accepté par la Chambre. Une telle ratification nous amènerait aux jours du gouvernement non responsable."

Outrage à nos libertés

(Le Canada)
De tous les outrages que nos libertés ont subis dans cette dernière semaine, il n'en est peut-être pas de plus graves que la façon dont on a dissous les Chambres.

Les députés étaient tous à Ottawa. Depuis six mois les représen-

tants du peuple, — les seuls qui aient le droit des lors de créer des gouvernements, — avaient adopté des bills, voté des crédits, accompli le travail nécessaire à l'administration du pays.

La semaine avait été particulièrement importante; et plus que jamais, il était nécessaire que les représentants du peuple se réunissent pour exprimer les libres volontés des citoyens du Canada en une pareille crise.

Un gouvernement avait démissionné; un autre avait été constitué à sa place, mais d'une façon si arbitraire et si irrégulière, que la Chambre l'avait frappé dans son existence même.

Et c'est au moment que les représentants du peuple attendaient, selon leur droit le plus sacré, de discuter la nouvelle situation et de juger par leur vote prépondérant, qu'on leur a FERME LA PORTE AU NEZ, sans plus de façon.

Les députés ont appris, non par un message officiel lu en Chambre, mais par les messages du parlement portant la nouvelle comme une ruine, que la Chambre était dissoute.

M. Meighen, faux premier ministre, ayant formé un ministère non constitutionnel et ayant été battu par le vote des représentants du peuple, avait avisé le gouverneur de dissoudre les Chambres, sans même qu'elles se réunissent régulièrement pour la prorogation.

Enfermé dans son cabinet, il a donné ce faux avis au gouverneur qui a eu la faiblesse de le suivre.

Et par cet acte d'autocratie indigne, il a fermé les portes du parlement aux représentants autorisés du peuple.

WATERLOO

— M. et Mme Félix Broillette de Knowlton, Mmes Anita Duplessis et Arthur Lapensee de Montréal, furent les hôtes de M. et Mme Léon LaPensée.

— MM. Jean et Elphège Jolin du séminaire de St-Hyacinthe, M. J. Conroy et Curtis Corcoran du Collège Loola, Montréal sont en vacances dans leur famille.

— Mme Armand Boulay est allée à St-Hyacinthe assister au convention des anciennes élèves de la Maison-Mère des Soeurs de la Présentation.

— La famille Ovide Poirier de Montréal en visite chez M. et Mme G. Poirier.

— M. l'abbé G. Fournier, professeur au séminaire de St-Hyacinthe remplace actuellement M. le curé Desrochers de Knowlton, qui assiste au Congrès Eucharistique de Chicago.

— M. Elphège Jolin, élève finissant du séminaire de St-Hyacinthe au congrès régional de l'A. C. J. C., à Montréal, comme délégué du séminaire.

— Mlle Juliette Pinsonneault, Angéline Jolin, Marguerite Charlebois, M. Larose et M. Léopold Larose étaient à Montréal.

— M. le Dr et Mme M. Dupont et leur fille à Waterloo.

— M. Clifford McGrail de Drummondville était dans sa famille.

— M. Léon LaPensée à Montréal pour assister au banquet donné à l'hôtel Mont-Royal par la Cie Famous-Lasky Picture à tous les propriétaires de théâtres.

— Mlle Antonine Jolin est actuellement en promenade à St-Georges d'Henryville chez M. et Mme Emile Nadeau.

— M. l'abbé Maurice Vincent de Sherbrooke était de passage chez M. Wilfrid Ledoux.

— Mme F. Brooks, de Montréal de passage chez M. et Mme Ovide LaJoie.

— Mme Gingras est de retour d'un voyage de quelques semaines à Mont Laurier et Montréal.

— Il y eut la distribution des prix



TROIS MEMBRES DE LA FAMILLE SUTTON RECOUVRENT LA SANTE

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Un succès vraiment remarquable

D'autres en bénéficient aussi

Campbellford, Ont. — "Je me sentais très épuisée, toujours fatiguée, sans ambition. Je n'aurais pas dû aller travailler, mais je n'ai pas les moyens de rester chez moi, excepté de temps à autre. Le printemps dernier, ma mère était très malade, une amie lui dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. La première bouteille améliorait son état, et elle m'en a acheté aussi. Alors, ma mère, ma sœur et moi en avons pris jusqu'à parfait rétablissement. Mon cœur et moi travaillons dans une usine, et dès qu'une compagnie ne se sent pas bien, nous lui recommandons le Composé Végétal. Nous ne pouvons trop le louer pour tout le bien qu'il nous a fait. Vous pouvez utiliser cette lettre, car je veux que les autres en bénéficient comme nous." — Grace Sutton, Campbellford, Ontario.

Les ravages que cause le travail lourd et pénible chez la jeune fille, sont terribles. Ses moyens ne lui permettent pas de rester chez elle, cependant, elle ne peut lever rien de lourd ou rester debout de longues heures. Que faire alors? Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour filles et femmes. Il vous soulagera de cette sensation de tension nerveuse que vous éprouvez à certains temps.

au Collège St-Bernardin; il y eut chant de déclamations, gymnastique etc. Après la distribution des prix, le notaire L. C. Godbout fut invité à présenter un cadeau au rév. Frère Directeur, qui doit partir sous peu pour l'Europe en voyage de quelques mois.

— Lisez les petites annonces classées de "La Tribune".

FAITES-VOUS UNE SANTE!



Les petits ont toujours besoin d'un autre reconstituant

Ces flocons de maïs Kellogg si frais, si croustillants! Versez-les directement du paquet dans l'assiette. Ajoutez-y du lait froid ou de la crème, ou encore des fruits frais ou en conserves.

Servez ce plat appétissant au lieu des aliments chauds et lourds. C'est excellent pour les enfants. Juste ce qu'il faut pour le dîner de l'été! Les flocons de Kellogg vous tiennent frais et dispos!

Ces flocons de Kellogg sont les flocons de maïs originaux et véritables. Ils sont faits du cœur d'or du maïs. Mais vous ne les trouverez durs ou épais.

Les flocons de Kellogg sont servis dans les cafeterias, les hôtels, les wagons-réfectoires, les restaurants, et sont en vente chez tous les épiceries. Le monde entier les préfèrent.

Les Flocons de Maïs



Comme s'ils sortaient du four, toujours dans le double sac cacheté et cire Kellogg.

Les imitations ne peuvent vous donner une telle saveur, un tel croustillant, un tel croquant. Les flocons de maïs véritables portent la signature de leur inventeur sur chaque paquet.



Nous vous donnons \$1.00

Pour votre vieux fer à repasser—ordinaire ou électrique—a être appliqué sur le prix d'achat d'un

Fer Electrique S. C. P.

(Prix de vente \$4.90, moins \$1.00 — \$3.90)

Cette offre se termine positivement samedi, le 17 juillet. Profitez-en TOUT DE SUITE.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Labarba défend son titre contre Rivers ce soir

Lacrosse: ce soir National vs East-Sherbrooke au Champ de Mars

MANDELL GARDERA-T-IL BIEN LONGTEMPS LE CHAMPIONNAT?

Les successeurs de Benny Leonard ont tous été des étoiles filantes mais Sammy Mandell, le nouveau champion, qui battit Rocky Kansas, possède un excellent record à son actif, et il se peut fort bien qu'il reste champion pendant plusieurs années. — Il n'a que 22 ans et semble capable de tenir tête à ses futurs adversaires.

IL NE FUT KNOCKOUTE QU'UNE FOIS

(Spécial à la Tribune)
La catégorie poids léger compte un nouveau champion en Sammy Mandell, qui vient de décrocher la couronne en battant le vétéran Rocky Kansas, samedi dernier, à Chicago.

Les champions de la catégorie poids léger sont loin de marcher sur les traces de Benny Leonard. Celui-ci a gardé le championnat pendant plusieurs années mais le règne de chacun de ses deux successeurs fut court durée. En premier lieu, Jimmy Goodrich devint le successeur de Leonard en gagnant le championnat du tournoi de la catégorie poids léger organisé par la Commission Athlétique de l'Etat de New-York, octobre ne garda, le championnat que quelques mois, se faisant battre par Kansas, dans un combat qui eut lieu à Buffalo. Durant son règne, Kansas ne se battit qu'une seule fois et il fut défait par Pal Moran, mais titre n'était pas en jeu car ni l'un ni l'autre n'avait fait la pesanture.

Sammy Mandell, le nouveau champion, est américain de naissance et de descendance italienne. Il est né à Chicago, Ill., en 1904, de sorte qu'il n'a que 22 ans. C'est sûrement un bel espoir pour décrocher un championnat nous sommes sous l'impression qu'il fera bonne figure car il est considéré comme l'un des bons hommes de la catégorie.

Mandell débuta comme professionnel en 1920, et d'après notre documentation, nous lui comptons un total de 99 combats avec le résumé suivant: victoires par décision... 19; défaites par décision... 39; combats nuls... 34; combats hors de combat... 1.

DEUX VICTOIRES POUR LE S.-GERARD

St-Gérard bat le Brompton jeudi par 14 à 5. — Il gagne la série contre l'Etoile par le score de 13 à 7.

Dimanche le St-Gérard recevait la visite du Brompton junior. La partie jouée devant une foule nombreuse, a été à maintes reprises faite retentissante par les applaudissements pour les bons coups faits des deux côtés.

Pour les vainqueurs Florian Barré le héros de la partie en prenant plusieurs vol et en frappant de deux hits. R. Desruisseaux joua une superbe partie au 1er but.

Alignement des équipes: Brompton Jr: Trotter, volt. gauche; Roy, 3e but; Raymond, rec. Fournier, volt. gauche; Pinard, bloqueur; Larue, 2e but; Chamberland, lanc. To, 1er but; Martin, volt. centre; G.-Gérard, Doyon, rec. F. Kirouac, G.-Gérard, volt. centre; A. Roy, volt. gauche; Hébert, volt. dr. Desruisseaux, 1er but, Pepin, lanc.

Score par manche: Brompton Jr: 0 2 0 0 0 3 0 0 — 5; St-Gérard: 1 0 3 2 1 0 6 1 0 — 14. Arbitre: M. A. Bélisle au marbre, Roy, sur les buts.

Hier soir, c'était le tour de l'Etoile venir essayer la défaite aux mains de St-Gérard, et par la même, perdre série, car les deux clubs avaient chacun une partie de gagnée.

Des les deux premières manches, partie semblait vouloir être des plus contestées. Mais à la 3e manche n'était plus la même chose. Le St-Gérard, à l'exemple de son capitaine, Doyon, qui compta sur son circuit, enregistra sept autres points. Jusqu'à la fin de la partie, les vainqueurs n'avaient pas la supériorité sur leurs adversaires.

Tous les joueurs ont fait du beau travail tant au champ qu'au bâton. Le jeune Léveillé a joué une très bonne partie, et si le support ne lui avait manqué, le score du St-Gérard n'aurait certainement pas été élevé. Pour les vainqueurs, Pepin lança sa partie habituelle. Il tint l'Etoile à 3 hits, jusqu'à la 8e manche; quand Kirouac le remplaça à la 9e manche, c'est là que l'Etoile enregistra quatre points.

Alignement des équipes: St-Gérard: Proulx, volt. gauche; Doyon, rec.; A. Roy, 2e but; Barré, volt. centre; Pepin, lanc.; F. Kirouac, volt. gauche; Hébert, volt. dr.

LES DEUX CHICAGO BLANCHISSENT LEURS ADVERSAIRES HIER

Les Cubs blanchissent les Pirates 3 à 0 dans la première partie de leur "double-header", tandis que les White Sox infligent une défaite de 8 à 0 aux Indiens de Cleveland. — Les Cubs, toutefois, perdent leur deuxième partie 2 à 3.

LA PLUIE RETARDE 2 PARTIES

LIGUE AMERICAINE
A Chicago: Cleveland... 0 8 4 4; Chicago... 8 13 2. Batteries: Karr et Sewell; Blankenship et McCurdy.
A Detroit: St-Louis... 5 7 0; Detroit... 2 8 2. Batteries: Wingard et Schang; Daus et Manion.
Boston à Philadelphie, retardée, terrain trop humide.

LIGUE NATIONALE
A Pittsburgh: Chicago... 3 9 1; Pittsburgh... 0 4 2. Batteries: Blake et Gonzales; Bush et Gooch.
Deuxième partie: Chicago... 2 3 1; Pittsburgh... 3 9 2. Batteries: Osborne et Hartnett; Meadows et Smith.
A St-Louis: Cincinnati... 5 12 2; St-Louis... 2 5 2. Batteries: Mays et Picinich; Alexander et Vick.
Brooklyn à Boston, retardée, pluie.

LIGUE INTERNATIONALE
A Newark: Jersey-City... 2 7 1; Newark... 0 3 0. Batteries: Cantrell et Frielag; Daly; Chesterfield, Twombly et Schulte.
A Syracuse: Buffalo... 5 8 3; Syracuse... 11 13 3. Batteries: Bryce et Pond; Miller, Barnes et Niebergall.
A Rochester: Toronto... 5 7 0; Rochester... 4 8 5. Batteries et Styles; Bagby et Devine.
A Baltimore: Reading... 2 9 0; Baltimore... 6 7 1. Deuxième partie: Reading... 1 3 1; Baltimore... 5 7 2. Batteries: Marquis et Hill; Slappay et McKee.

POSITION DES CLUBS

Clubs	G.	P.	P.C.
Cincinnati	47	31	603
Pittsburgh	39	33	542
St-Louis	40	36	526
Brooklyn	38	35	520
Chicago	40	37	519
New-York	37	39	487
Philadelphie	30	44	405
Boston	29	45	392

Clubs	G.	P.	P.C.
New-York	50	26	658
Chicago	44	36	550
Philadelphie	42	35	545
Cleveland	41	38	519
Washington	38	36	513
Detroit	38	40	487
St-Louis	34	44	436
Boston	21	53	283

Clubs	G.	P.	P.C.
Baltimore	54	26	675
Newark	51	33	607
Toronto	52	34	605
Buffalo	51	34	600
Rochester	41	42	494
Jersey City	38	46	452
Syracuse	26	55	321
Reading	19	62	235

COMBATS D'HIER

(Presse Canadienne)
A Newark: Dave Shado, de Californie, poids mi-moyen, a eu la décision sur Lew Chester, de Philadelphie, 12 rondes.
A Jersey City: Ted Moore, d'Angleterre, gagne par décision sur George Smith de Newark, 12 rondes.

DANS L'ARENE

Ceux qui ont vraiment à cœur le sport de la boxe sont mécontents de la manière d'agir des imprésarios au sujet d'un match Wills-Dempsey.
Johnny Miles, le champion coureur de fond du Canada, et recordman du marathon de Boston, a été engagé par la Légion Américaine, poste Crosscup-Pichon, pour vendre les billets à la soirée de boxe qu'elle organise au parc des Braves de Boston, le 28 juin.

Chick Suggs, de New Bedford, rencontrera Pete Sarmiento, le bon Philippin le 12 juillet.

COMBATS DE LA SEMAINE

Voici, d'après le "Telegraph" la liste des principaux combats de la semaine à New-York et ses environs:
Golden City Arena, Carnassie — Henry Goldberg vs Sammy Aaronson, Clyde Jones vs Willie Makel et Joe Governale vs Louis Moskowitz, 10 rounds chacune; Pal Silvers vs Willie Granner, 4 rounds.
Mitchell Field, L. I. — Jackey Adnit vs Milton Jampole, Sailor Darden et Billy Ptoomey et Al Foreman vs Frankie Fink, 8 rounds chaque bataille.

JEUDI SOIR

New Madison Square Garden, 8e Avenue et 49e. — Jimmy Slattery vs Bob Sarge, Sergeant Sammy Baker vs Harry Martone et Ali Brown vs Pete Zivio, 10 rounds chacun. Bert Laws vs Billy Kelly, 6 rounds; Johnny Keyhr vs Eddie McNulty, 4 rounds.
102e Medical Regiment Armory, 56, 66e, Ouest. — Combats de 6 rounds: Crescent A. C., 85e, et Shore Road, Brooklyn — Amateurs.

VENDREDI SOIR

Polo Grounds A. C., 155e et 8e Avenue et 49e. — Pete Luzzo vs George Levine, 15 rounds; Sid Terris vs Phil McGraw, K. O. Phil. Kaplan vs George Courtney, 10 rounds chacun; Ruby Goldstein vs Eddie (Kid) Wagner, six rounds; Nick Fadil vs Prince Tooma, 4 rounds.
Boyle's Thirty Acres, Jersey City. — Tod Morgan vs Johnny Kocharsky, "Tiger" Jack Burns vs "Irish" Johnny Curtin et Joey Ross vs Davey Adelman, 10 rounds.

Steeplechase Arena, Rockaway Beach. — Jose Lombardo vs George Bolduc, Marty Silvers vs Joey Abrams et Wee Willie Spencer vs Harry Brandon, 10 rounds; Eddie Golberg vs Murray Levy 4 rounds.
Long Beach Stadium. — Mike Balorino vs Augie Pisano, Lew Warshaw vs Earl Blue, Romeo Vaugh vs Billy (Pop) Humphries, Hip Sing Lee vs Lew Goldberg, Tommy Lorenzo vs Eddie Ziegler, 6 rounds; Frankie Gerard vs Teddy Lumberino, 4 rounds.
Golden City Arena, Canarsie — Amateurs.

SAMEDI SOIR

Commonwealth Sporting Club, 135e et Avenue Madison. — Chick Suggs vs Jacinto Valdez, 10 rounds.
Ridgewood Grove Sporting Club, Brooklyn. — "Irish" Tommy Jordan vs Jack Katkish, Bert Martin vs Nick Palmer, Sam Citron vs Joe McBride et quelques autres de six rounds.

"LECONS POUR LES COMMENCANTS" LIVRE UNIQUE POUR TENNIS

L'Association Américaine de Lawn-Tennis, commence avec ce volume la publication d'une série de livres techniques se rapportant au lawn-tennis. — Il est illustré abondamment de photographies cinématographiques des champions.

L'Association de Lawn-Tennis des Etats-Unis est profondément intéressée dans un mouvement visant à mieux faire connaître le jeu favori et la manière dont il doit être joué. Il y a deux ans, ce mouvement éducatif fut lancé à l'aide d'une série de films cinématographiques en cinq parties, montrant les coups favoris des champions, Tilden, Johnston, Richards, Williams, Patterson, Brookes, Wood, Alonzo et Mlle Helene Wills posèrent tous devant un camera à motion lente et les films ainsi pris furent prêtés à divers clubs par tout le pays, afin de faire connaître aux jeunes joueurs la façon dont les experts accomplissent leurs prouesses.

On a trouvé maintenant une méthode systématique de présenter les photos ainsi prises dans un livre, de sorte qu'elles peuvent être étudiées à loisir par n'importe qui, n'importe où et n'importe quand. Au-delà de 200 reproductions de ces photographies illustreront la série que publiera la "Librairie du Lawn-Tennis" à New-York. Le premier volume de la série, intitulé "Leçons pour les commençants", est dû à la science de M. J. Parmley Paret, une autorité en la matière. Ce premier volume est maintenant en vente et plusieurs autres suivront à courte échéance.

Walter L. Pate, président de l'A.L.T.E.A., comité éducatif, écrit ces jours derniers à l'auteur "L'un des principaux objectifs de l'Association de Lawn-Tennis des Etats-Unis est de relever le type de jeu par tout le pays et en conséquence et fut un plaisir pour elle de permettre en vos livres la reproduction des photographies cinématographiques, motion lente, qu'elle possède. Je suis convaincu qu'une étude soignée de ces photographies permettra à tout joueur ambitieux d'améliorer son jeu de ce faire."

Le premier volume de la collection

LES JOUTES POUR LE CHAMPIONNAT NATIONAL DES E.-U.

Jeudi, vendredi et samedi auront lieu les joutes du championnat américain de 1926 au Siolo Country Club de Columbus. — Tout un groupe d'étoiles y prendront part, dont Bobby Jones, Emmet French et Walter Hagen et autres.

153 JOUEURS QUALIFIES

COLUMBUS, Ohio, 7. — Tout est prêt pour les joutes de golf du championnat national de 1926 qui auront lieu au Siolo Country Club jeudi, vendredi et samedi. Beaucoup plus de la moitié des 153 joueurs qualifiés s'étaient enregistrés hier.

Parmi les étoiles qu'on s'attend de voir à l'œuvre, on compte Bobby Jones, le champion de 1925 qui est le favori, vu sa récente victoire où il conquiert le championnat ouvert britannique; Bill Mehlhorn, Harrison Johnson, amateur de St-Paul; Bobby Cruikshank, qui joua en finale avec Jones en 1923; Jack Hutchison; Jack Evans, de Chicago, ancien champion ouvert des Etats-Unis; Willie Klein, professionnel de New-York; Emmet French et Walter Hagen, deux autres grands favoris; Cyril Walker, champion de 1924; Roland MacKenzie, amateur de Washington et Watts Gunn, jeune merveille d'Atlanta. D'ici aux joutes de championnat plusieurs des joueurs donnent des parties d'exhibition au profit de l'association des golfeurs professionnels des Etats-Unis.

NOTULES SPORTIVES

Depuis que Aileen Riggan, Helen Wainwright et Gertrude Ederle sont passées aux rangs professionnels, l'Union amateur des Etats-Unis est à la recherche des nageuses dignes de porter les couleurs américaines aux prochains Jeux Olympiques. Il semble arrêté que son choix tombera sur Martha Norelius, Ethel McGary, Agnes Gerahty et Adélaïde Lambert.

Les directeurs des Boston Braves sont à prendre des mesures sérieuses pour éliminer les "gamblers" de leur terrain de balle. Des constables spéciaux sont constamment de faction et l'on refuse entrée aux spectateurs peu désirables.

De tous les points des Etats-Unis viennent des rapports que le sport occupe un peu partout. L'encouragement du public fait défaut et les gagnants ne savent où donner la tête.

Il est maintenant définitivement établi que Jesse Swaasser, le champion de golf anglais, ne démarrera pas dans les tournois américains. Ses médecins lui ont ordonné un long repos complet.

Les Boston Braves alignent quelques-uns des joueurs les mieux salariés dans la ligue Nationale. Les Robins de Brooklyn ont la plus forte liste de paie, puis ce sont les Braves.

couvre tous les principes élémentaires du jeu et les instructions y sont données d'une façon si claire que tout amateur pourra rapidement améliorer sa manière rapidement en les suivant.

Les "Leçons pour les Commencants" comprennent 20 chapitres de près de 200 pages. Ils discutent en détail tous les cas qui embarrassent les novices et donnent la solution d'une façon précise, concise et claire. Voici une liste partielle des "erreurs" qui sont clairement dénoncées et redressées: Erreurs de position, de poigne, de service, de coups bas, de volée, etc. Sûrement le commençant, qui étudie consciencieusement le livre ne manquera pas d'acquiescer son jeu de toutes les inexpériences qui le déparent et le joueur plus expérimenté trouvera aussi son avantage à lire ces "Leçons pour Commencants."

Au point de contact de la route et du pneu—Six rangs de portants

Les Portants à Basse Pression (Low-Pressure Treads), particulièrement destinés à augmenter la puissance de traction et la durée des Pneus-Balloons, gonflés à Basse Pression VÉRITABLE, sont une des caractéristiques exclusives de

Dominion Royal Cord Ballons

Les Pneus Dominion sont de BONS Pneus



26-327



Pendant que vous êtes au téléphone

Il n'est plus nécessaire de demander Longue Distance pour appeler aux endroits ci-dessous mentionnés. Donnez à la téléphoniste locale le nom de la ville et le numéro désiré et restez au téléphone pendant qu'on va établir la communication.

Si le poste appelé est occupé, la téléphoniste notera votre numéro et vous rappellera plus tard. Si vous ne connaissez pas le numéro, demandez "Information".


Service direct

- * Compton, 10c.
- * Coaticook, 20c.
- * Marlboro, 20c.
- * St-Camille, 20c.
- * Richmond, 20c.
- * Rock Island, 25c.
- * Waterloo, 25c.
- * Weedon, 25c.

* Pour une conversation de cinq minutes; aux autres endroits, 3 minutes.

Si vous désirez parler à une personne déterminée, demandez Longue Distance.

J. E. CHOQUETTE
Gérant.



PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

AGENTS DEMANDES. — Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment.

ON DEMANDE UN FORGERON. — Ouvrage général. S'adresser à Jos. Dupuis, B. P. 122, Coaticook.

VENDEURS — ENGAGEZ-VOUS dans un commerce engageable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le gendarme.

FILLES DEMANDES

INSTITUTRICE DEMANDEE. — références avec application. S'adresser à J. H. Martin, Secrétaire, Racine, Qué.

ON DEMANDE DE BONS TISSE- rands pour les métiers Draper et Stafford. S'adresser à la Dominion Textile, Magog.

ON DEMANDE UNE FILLE DE table d'expérience. S'adresser à l'Hôtel Grand Central.

COMMISE D'EXPERIENCE DEMANDEE dans les confections et chapeaux pour dames. Parler aux deux langues. S'adresser à E. Pollock, 10, Wellington-Sud, Sherbrooke.

ON DEMANDE UNE SERVANTE d'expérience avec références. Bon salaire. S'adresser à 60, rue Queen, Tél: 274.

INSTITUTRICE D'EXPERIENCE pour la classe modèle du village. S'adresser au secrétaire de la Commission Scolaire d'Ascot Corner, Co. Sherbrooke, Qué.

A LOUER

GRAND MAGASIN. UN DES meilleurs coins d'affaires de la ville. Prix modéré. Possession immédiate. S'adresser à J. O. Darche, 8a Wellington-Sud.

LOGEMENT DE 4 PIECES SITUÉ dans le centre de la ville, réparé à neuf, bain, eau chaude, gaz, plancher en bois franc, cave. S'adresser à 90B, rue Sanborn (en haut).

A VENDRE OU A ECHANGER

UN BEAU 50 ACRES DE TERRE, près de la ville. La moitié en culture, le reste en sucrerie avec bonne bâtisse, roulant. Vendra ou échangera pour une bonne propriété en ville avec quelques acres de terre ou non. S'adresser à Edouard Grondin, 123B, rue Marquette.

AVIS D'ELECTION

Le 5 juillet 1926. — Bureau des Commissaires des Ecoles Catholiques Romaines, Municipalité de la Cité de Sherbrooke.

ELECTION DE COMMISSAIRES. — L'Assemblée des propriétaires de biens-fonds de la cité de Sherbrooke, convoquée suivant la loi et par un avis publié le dix-septième jour de juin courant (1926), a eu lieu ce matin, à l'Hôtel-de-Ville, dans la salle publique, afin de procéder à la nomination des candidats à la fonction de commissaires d'écoles catholiques, en remplacement de MM. Ernest Sylvestre, notaire, et Gédéon E. Bégin, comptable, lesquel leur terme d'office expirait le 30 juin dernier.

Trois candidats ont été présentés: M. Gédéon E. Bégin, comptable, 45, rue Bowen; William Braut, comptable, 10, avenue sud et Ernest Sylvestre, notaire, 52, rue Gillespie.

Conformément aux dispositions de la loi des Commissaires Catholiques de la cité de Sherbrooke, il y aura donc votation dans chaque quartier de la ville, lundi prochain, le douze juillet courant (1926), entre 8 heures du matin et 6 heures du soir (heure avancée).

A Sherbrooke, ce cinquième jour de juillet 1926. — Le président de l'élection, Léon-O. LACOMBE.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE ST-FRANCOIS; NO. 288, COUR SUPERIEURE; ce cinquième jour de juillet 1926, devant MM. Leonard et Bachand, P. S. C. The Canadian Bank of Commerce, Corps politique et incorporé ayant son bureau-chef en la cité de Toronto en la Province d'Ontario et sa principale place d'affaires pour la Province de Québec, en la cité de Sherbrooke, District de St-François, Demanderesse, vs J. O. D'ARCHE, autrefois de St-François, et D'HALIFAX, maintenant de Woonsocket, Rhode Island, l'un des états de l'Amérique, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître d'ici un mois.

Leonard et Bachand, P. S. C. S. Rugg, Mignault et Holtham, Procureurs de la Demanderesse. 118-1-ch.

VENTE A L'ENGAN SAMEDI 10 JUILLET

Le soussigné vendra par encan public dans la forme de l'engagem à North Hatley, 21 cochons, âgés à partir de six mois, pesant à peu près 100 livres.

La vente aura lieu à 2 h. p. m. Termes de vente, 3 mois sur papier collatéral.

T. H. ANDREWS, encanteur. 118-2-ch.

TRAGEDIE DU DEMI-MONDE

(Presse Canadienne) DUMONT, N.-J. — Jos. Barr, un chauffeur de taxi, a été tiré mortellement par James O'Donnell, propriétaire d'une maison louée, au cours d'une discussion qui, dit O'Donnell, est survenue à la suite de son refus d'admettre dans sa maison deux passagers dans l'auto de Barr.

A VENDRE

LE PLUS JOLI CHALET DU LAC St-François, avec tous les aménagements modernes, avec ou sans ameublement. Prix bien modéré. Pour information, s'adresser à 448 King Ouest, Sherbrooke.

La Succession de feu Georges Cronin à vendre, consistant en 245 acres de terre, 60 bêtes à cornes, chevaux, etc. Instruments aratoires et bonnes bâtisses, près du chemin de fer. S'adresser à J. P. Cronin, R. R. No 1, Waterville, Qué.

UNE BELLE JUMENT BRUNE DE promenade, à vendre. Domicile pour la ville. S'adresser à J. G. Tenholms, rue Church, Lennoxville. 117-2-p.

BON CHEVAL ET BONNE VOITURE à pain à vendre. S'adresser à Boite 108, Danville, Qué.

UN MAGASIN SITUÉ A LA CROISEE de 3 chemins avec stock. Station de gazoline, 2 pompes visibles à quatre milles seulement des Etats-Unis. Les américains viennent nombreux dans cette localité en été. Pour information, s'adresser à Casier G. La Tribune, Sherbrooke. 114-6-p.

AUTO STAR TOURING, MODELE 1923, en bonne condition. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser à 239, rue Wellington-Sud, ou Tél: 997F.

UN FORD TOURING, MODELE 1922, mécanique réparé à neuf, bons pneus. Prix \$175.00. S'adresser à E. Quintal, 96a, Laurier. 118-2-p.

A VENDRE OU A LOUER

Un des meilleurs chalets au petit Lac Magog. S'adresser

MAR. HANT DECORATING CO.

FINANCE ET MARCHÉ

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifices Whiting, Sherbrooke.

Atibiti, 100 à 76 1/2. Asbestos Corp., com., 20 à 18 1/4. Bell Telephone, 18 à 138. Brazilian Traction, 900 à 98 1/4, 285 à 98 1/4.

Bridge, 200 à 101 1/4, 5 à 101 1/4. Brompton, 60 à 30 1/4. Canada Cement, 10 à 104. Canada Steamship, com., 400 à 18 1/4, 2 à 18.

Can. Steamship, pref., 80 à 71, 25 à 71 1/4, 175 à 71 1/4. Laurentide, 35 à 88 1/4. Montreal Power, 50 à 224 1/4. Ind. Alcohol, 20 à 19 1/4.

Nat. Breweries, 190 à 61 1/4. Smelters, 25 à 214. Shawinigan, 105 à 203. Textile, com., 145 à 93. Winnipeg El., 20 à 47 1/4.

BOURSE DE NEW-YORK

Atchinson . . . 138 138 1/4 Ana. Copper . . . 47 Amer. Smelters . . . 133 1/4 134 1/4 133 1/4 Amer. Can. . . . 55 1/4 55 1/4 55 1/4 Amer. Loe. . . . 104 Bethlehem Steel . . . 43 1/4 44 Baltimore & Ohio . . . 94 1/4 95 Baldwin Loc. . . . 116 Cent. Leather . . . 9 1/4 Corn Products . . . 45 1/4 Gen. Electric . . . 346 1/2 N.-York Central . . . 131 1/4 Reading 95 1/4 96 1/4 96 1/4 Southern Pacific . . . 104 1/4 Studebaker 52 1/4 Union Pacific 155 1/4 155 1/4 Utd States Steel . . . 142 1/4 142 1/4 Utd States Rub. . . . 57 1/4 58 1/4 57 1/4 Westinghouse El. . . . 68 1/4 66 1/4

COURS DES CHANGES (Presse Canadienne) NEW-YORK, 6. — Grande Bretagne \$4.85 15-16; France 2.69; Italie 3.48; Allemagne, 23.80. Le dollar canadien faisait prime à 1-8 d'un pour cent.

REDUCTION DE TAUX (Presse Canadienne) BERLIN, 7. — La Reichsbank a réduit aujourd'hui son taux d'escompte de 6 1-2 à 6 pour cent, et le taux des banques de 7 1-2 à 7 pour cent.

ST-CAMILLE — M. Zoël Duroault a été cruellement enlevé à l'affection des siens par une mort subite. Une paralysie partielle le tenait depuis l'âge de 29 ans, alors que plein d'espoir il avait dit adieu à un avenir assez brillant qui lui promettait l'aisance de ses parents et se résigner à une vie de souffrants et de sacrifices.

Le service a eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était âgé de 49 ans et laisse pour pleurer deux frères, Alcide et Philippe.

M. Zoël Paré portait la croix. Portait le corps: MM. Ludger Proulx, Edras Chartier, Herm. Ducloux, G. Baudouin, Nap. Bellerose et Wilf. Gouin.

AJOURNEMENT A GENEVE GENEVE, 7. — Le comité militaire de la commission préparatoire du désarmement s'est ajourné jusqu'au 1er août.

LES PRIX AU COLLEGE DE THETFORD-MINES

(De notre correspondant) THETFORD MINES. — Liste des élèves qui ont obtenu des prix au Collège De La Salle, Thetford, mardi le 22 juin, 1926.

4e année B: Léo Nolet, Herbert Kerwin, Polydore Boissonneault, Auguste Roy, Jean-Claude Gagné, Roméo Létourneau, Adélar Laguzue, Jean-Paul Morissette, Edgar Therrien, Roland Pomerleau.

4e année A: Edgar Dubois, Irénée Lemay, Gérard Grondin, Gérard Jacques, Armand Perreault, Paul-Emile Therrien, Fernand Paquet, Maurice Labbé, Daniel Bourret, Tancred Giguère.

5e année B. Maurice Griffith, Lucien Baillargeon, Henri-Louis Lessard, Rosaire Couture, Gérard Gagné, Lionel Lamontagne, Albert Vachon, Valmore Codère, René Morin, Noël Dion.

5e année A: Paul-Emile Breton, Antonio Dumas, Gérard Siméon, Oscar Boivin, Aimé Morency, Fernand Bourque, Valère Couture, Roland Proulx, Hervé Desrochers, Antonio Vachon.

6e année: Henri Paquet, Rodolphe Caouette, Armand Marceau, Adrien Jolicoeur, Jean-Louis Grégoire, Robert Dion, Augustin Salmon, Paul-Emile Leclerc, Louis-Philippe Couture, Paul-Emile Daigle, Lorenzo Rousseau, Adolphe Gagnon.

7e année: Horace Morin, Gérard Gosselin, Joseph Lamonde, Albéni Girouard, Albert Boivin, Daniel Roy, Ronald Poulin, Alcide Paré, Gérard Pomerleau, Charles-Auguste Grégoire, Emilién Portelance, Alph. Perreault.

PRIX SPECIAUX 4e année B: excellence, don de M. Th. Grégoire, décerné à Léo Nolet; excellence, don de M. Alph. Hébert, décerné à G. Bernard; excellence, don de M. Alph. Hébert, décerné à Herbert Kerwin; assiduité, don du Collège de la Salle, décerné à Auguste Roy; assiduité, don du Collège de la Salle, décerné à Léo Girard; assiduité, don du Collège de la Salle, décerné à G. Vallières; religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Georges Létourneau; religion, don de M. Thomas Grégoire, décerné à Polydore Boissonneault; français, don de M. J.-A. Campeau, décerné à Jean-Claude Gagné; français, don de M. Jos. Daigle, décerné à Léo Nolet; arithmétique, don de M. Odilon Savoie, décerné à Ad. Laguzue; arithmétique, don de M. Odilon Savoie, décerné à H. Kerwin; anglais, don de M. l'inspecteur, décerné à Roméo Létourneau; histoire nationale, don de M. Arthur Paquet, décerné à L. Nolet; histoire nationale, don de M. Arthur Paquet, décerné à L. Nolet; histoire nationale, don de M. Alfred Simard, décerné à Herbert Kerwin; géographie, don de M. Ed. Létourneau, décerné à Jean-Paul Morissette; écriture, don de M. Alph. Blais, décerné à Herbert Kerwin; écriture, don de M. Aristide Roy, décerné à Edgar Therrien; Ste-Enfance, don du Collège, décerné à Jean-Paul Morissette.

5e année A: religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Benoît Chabot; religion, don de M. Alph. Blais, décerné à Fernand Paquet; français, don de M. J.-A. Campeau, décerné à Edgar Dubois; français, don du Collège, décerné à Gérard Grondin; arithmétique, don de M. J.-A. Campeau, décerné à Ed. Dubois; arithmétique, don de M. Arthur Paquet, décerné à Irénée Lemay; anglais, don de M. l'inspecteur, décerné à Edgar Dubois; anglais, don de M. Jos. Gilbert, décerné à Herm. Poulin; écriture, don du Collège, décerné à Edgar Dubois; histoire nationale, don de Mme Alph. Leclerc, décerné à Gérard Grondin; géographie, don du Collège, décerné à Fernand Paquet; excellence, don du Collège, décerné à Irénée Lemay; excellence, don du Collège, décerné à Paul-Emile Therrien; assiduité, don du Collège, décerné à Henri-Louis Perron; assiduité, don du Collège, décerné à Paul-Henri Therrien; services rendus au collège, décerné à Henri-Louis Perron.

5e année B: religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Maurice Griffith; religion, don de M. L.-H. Huard, décerné à Léo Croteau; religion, don du C.-F. Directeur, décerné à Maurice Roy; français, don de M. Georges Beaudoin, décerné à Patrice Breton et à M. Griffith; arithmétique, don de M. Ant. Grégoire, décerné à M. Bourgaud; arithmétique, don de M. Eusebe LaRose, décerné à Daniel Simard; anglais, don de M. Jos. Daigle, décerné à Joseph Blais; anglais, don de M. Ed. Létourneau, décerné à Maurice Griffith; histoire nationale, don de M. l'inspecteur, décerné à M. l'inspecteur; géographie, don de M. L.-H. Huard, décerné à Lionel Lamontagne; dactylographie, don du Collège, décerné à René Samson; dactylographie, don de Rioux et Pettigrew, décerné à D. Simard; dessin, don de M. l'inspecteur, décerné à Léo Croteau; dessin des cahiers, don de M. Cyr. Vaillancourt, décerné à Henri-Louis Lessard; Ste-Enfance, don du Collège, décerné à Joseph Blais; excellences, dons du Collège, décernés à Lucien Baillargeon, Joseph Blais, Rosaire Couture, Maurice Griffith; assiduité, dons du Collège, décernés à Rosaire Couture, Maurice Griffith, Maurice Roy.

5e année A: religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Roland Proulx; religion, don de M. Eusebe LaRose, décerné à Paul-Emile Breton; français, don de M. Th. Grégoire, décerné à Antonio Dumas; français, don de M. Arthur Paquet, décerné à Aimé Morency; français, don de la B. C. Nationale, décerné à Jean-Paul Emond; arithmétique, don de M. L.-H. Huard, décerné à Oscar Boivin; arithmétique, don de M. Jos. Gilbert, décerné à Paul-Emile Breton; anglais, don de M. Jos. Daigle, décerné à Antonio Dumas; excellence, don de M. Jos. Paquet, décerné à Fernando Bourque.

Prix aux élèves du chœur de chant, offerts par M. le curé J.-G. Sauvageau, et décernés à Adélar Laguzue, Jean-Paul Emond, Paul-Emile Thérien, Fernand Paquet, Daniel LaRose, René Samson, Roland Pomerleau, Alph. Therrien, Maurice Gagnon, Ernest Landry, Rosaire Duchesne, Daniel Bourret, Jean-Paul Morissette, Gérard Morin, Lionel Laguzue, Georges Dionne, Rosaire Couture; médaille offerte par l'inspecteur des cadets, et décernée à Oscar Boivin.

Prix d'étude: MM. Louis-Philippe Vermette, Henri Paquet, Adolphe Gagnon, Hervé Desrochers, Jean-Paul Paul Emond, Fernando Bourque, Jean-Maurice Roy, Alphonse Landry, Louis-David Bissonnette, Albert Boivin, Henri-Louis Perron, Daniel Bourret, Lionel Fillion, Georges Létourneau, Gérard Bernard, Roméo Létourneau, Alph. Noël, Jean-Claude Gagné, Léo Girard, Gérard Siméon, Auguste Roy, Polydore Boissonneault, Amédée Martineau, Robert Couture, Henri Ducloux, Edgar Therrien, Marie-Louise Lafontaine.

Prix aux élèves du Sanctuaire: MM. Horace Morin, Paul-Emile Daigle, Louis-Philippe Couture, Maurice Roy, Eugène Lamonde, Arthur Vaillancourt, Marcel Normandeau, Paul-Emile Breton, Lucien Baillargeon, Maurice Griffith, Jean-Marie Lamonde, Gérard Bernard, Charles Roy, Gérard Roy, \$5.00 offert par M. E. Labbé, vicaire à Maurice Roy \$2.50 et Alfred Landry, \$2.50; volumes offerts par M. P. Gravel, vicaire, décernés à Gérard Gosselin et Henri Paquet; volumes offerts par les Rvdes Sœurs de la Charité, décernés à Paul-Emile

Jean-Paul Emond; arithmétique, don de M. L.-H. Huard, décerné à Oscar Boivin; arithmétique, don de M. Jos. Gilbert, décerné à Paul-Emile Breton; anglais, don de M. Jos. Daigle, décerné à Antonio Dumas; anglais, don de M. Eusebe LaRose, décerné à Fernando Bourque; histoire nationale, don de M. Alfred Simard, décerné à Gérard Siméon; géographie, don de Mme Alph. Leclerc, décerné à Damien Doyon; géographie, don du Collège, décerné à Hervé Desrochers; calligraphie, don du Collège, décerné à Antonio Dumas; calligraphie, don de M. Aurélien Doyon, décerné à D. LaRose; calligraphie, don du Collège, décerné à Roland Proulx; dactylographie, don du Collège, décerné à Hervé Desrochers; dactylographie, don du Collège, décerné à Roland Proulx; Ste-Enfance, don du Collège, décerné à Hervé Desrochers; bonne tenue, don de M. L.-H. Huard, décerné à Damien Doyon; assiduité, don de M. Jos. Paquette, décernés à Fernando et Antonio Dumas; excellence, don de M. Willie Baker, décernés à Aimé Morency et Antonio Dumas; excellence, don de M. Jos. Paquet, décerné à Fernando Bourque.

Classé commerciale: religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Emilién Portelance; religion, don du Collège, décerné à Rosalie Poulin; langue française, \$5 en or, don de l'hon. L. Lapière, ministre, décerné à Horace Morin; langue française, don de M. Eusebe LaRose, décerné à Joseph Lamonde; langue française, don de M. Jos. Gilbert, décerné à Alc. Paré; rédaction française et anglaise, don de M. Ant. Grégoire, décerné à Horace Morin; rédaction française, don de M. P. Gravel, vicaire, décerné à Albert Boivin; anglais, don de M. Th. Grégoire, décerné à G. Gosselin; anglais, don du Collège, décerné à Albert Boivin; mathématiques, don de M. Ludger Gravel, décerné à R. Poulin; mathématiques, don de M. Alp. Blais, décerné à Gérard Gosselin; mathématiques, don du Collège, décerné à Alph. Perreault; histoire nationale, don de M. L.-H. Huard, dé-

cerné à Joseph Lamonde; histoire nationale, don du Collège, décerné à Daniel Roy; Géographie, dons du Collège, décerné à Albéni Girouard et C. Aug. Grégoire; commerce, \$5.00 en or, don du Dr. Oliva Cyr, décerné à Daniel Roy; écriture, don de M. Tancred Labbé, décerné à M. Jos. Lamonde; écriture, don du Collège, décerné à M. Jos. Lamonde; sténographie, don du Collège, décerné à M. J.-N. Bourque; sténographie, don de M. J.-N. Bourque, décerné à G. Gosselin; dactylographie, don de M. Aurèle Roy, décerné à Gérard Gosselin; dactylographie, don de M. J.-N. Bourque, décerné à H. Morin; assiduité, don du Collège, décerné à Emilién Portelance; excellence, médaille en or, don de M. le curé Sauvageau, décernée à Horace Morin; excellence, médaille en or, don de M. J.-E.-A. Perreault, décernée à Gérard Gosselin.

Concours bilingues de dactylographie: les élèves ci-dessous mentionnés ont obtenu la médaille de la Compagnie Underwood et la médaille des Frères des E. C.: Horace Morin, médaille d'argent, 53 mots à la minute; Gérard Gosselin, médaille d'argent, 51 mots à la minute; Jean-Louis Grégoire, médaille de bronze, 45 mots à la minute, et Emilién Portelance, médaille de bronze, 44 mots à la minute.

FUNERAILLES DE M. ALFRED DESCOTEAUX. — Les funérailles du jeune Alfred Descoteaux âgé de 18 ans, mort à l'hôpital général de Sherbrooke, des suites d'un accident de bicyclette survenu sur la route Katerale, North-Hatley ont eu lieu le 28 juin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Classé commerciale: religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Emilién Portelance; religion, don du Collège, décerné à Rosalie Poulin; langue française, \$5 en or, don de l'hon. L. Lapière, ministre, décerné à Horace Morin; langue française, don de M. Eusebe LaRose, décerné à Joseph Lamonde; langue française, don de M. Jos. Gilbert, décerné à Alc. Paré; rédaction française et anglaise, don de M. Ant. Grégoire, décerné à Horace Morin; rédaction française, don de M. P. Gravel, vicaire, décerné à Albert Boivin; anglais, don de M. Th. Grégoire, décerné à G. Gosselin; anglais, don du Collège, décerné à Albert Boivin; mathématiques, don de M. Ludger Gravel, décerné à R. Poulin; mathématiques, don de M. Alp. Blais, décerné à Gérard Gosselin; mathématiques, don du Collège, décerné à Alph. Perreault; histoire nationale, don de M. L.-H. Huard, dé-

cerné à Joseph Lamonde; histoire nationale, don du Collège, décerné à Daniel Roy; Géographie, dons du Collège, décerné à Albéni Girouard et C. Aug. Grégoire; commerce, \$5.00 en or, don du Dr. Oliva Cyr, décerné à Daniel Roy; écriture, don de M. Tancred Labbé, décerné à M. Jos. Lamonde; écriture, don du Collège, décerné à M. Jos. Lamonde; sténographie, don du Collège, décerné à M. J.-N. Bourque; sténographie, don de M. J.-N. Bourque, décerné à G. Gosselin; dactylographie, don de M. Aurèle Roy, décerné à Gérard Gosselin; dactylographie, don de M. J.-N. Bourque, décerné à H. Morin; assiduité, don du Collège, décerné à Emilién Portelance; excellence, médaille en or, don de M. le curé Sauvageau, décernée à Horace Morin; excellence, médaille en or, don de M. J.-E.-A. Perreault, décernée à Gérard Gosselin.

Concours bilingues de dactylographie: les élèves ci-dessous mentionnés ont obtenu la médaille de la Compagnie Underwood et la médaille des Frères des E. C.: Horace Morin, médaille d'argent, 53 mots à la minute; Gérard Gosselin, médaille d'argent, 51 mots à la minute; Jean-Louis Grégoire, médaille de bronze, 45 mots à la minute, et Emilién Portelance, médaille de bronze, 44 mots à la minute.

FUNERAILLES DE M. ALFRED DESCOTEAUX. — Les funérailles du jeune Alfred Descoteaux âgé de 18 ans, mort à l'hôpital général de Sherbrooke, des suites d'un accident de bicyclette survenu sur la route Katerale, North-Hatley ont eu lieu le 28 juin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Classé commerciale: religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Emilién Portelance; religion, don du Collège, décerné à Rosalie Poulin; langue française, \$5 en or, don de l'hon. L. Lapière, ministre, décerné à Horace Morin; langue française, don de M. Eusebe LaRose, décerné à Joseph Lamonde; langue française, don de M. Jos. Gilbert, décerné à Alc. Paré; rédaction française et anglaise, don de M. Ant. Grégoire, décerné à Horace Morin; rédaction française, don de M. P. Gravel, vicaire, décerné à Albert Boivin; anglais, don de M. Th. Grégoire, décerné à G. Gosselin; anglais, don du Collège, décerné à Albert Boivin; mathématiques, don de M. Ludger Gravel, décerné à R. Poulin; mathématiques, don de M. Alp. Blais, décerné à Gérard Gosselin; mathématiques, don du Collège, décerné à Alph. Perreault; histoire nationale, don de M. L.-H. Huard, dé-

cerné à Joseph Lamonde; histoire nationale, don du Collège, décerné à Daniel Roy; Géographie, dons du Collège, décerné à Albéni Girouard et C. Aug. Grégoire; commerce, \$5.00 en or, don du Dr. Oliva Cyr, décerné à Daniel Roy; écriture, don de M. Tancred Labbé, décerné à M. Jos. Lamonde; écriture, don du Collège, décerné à M. Jos. Lamonde; sténographie, don du Collège, décerné à M. J.-N. Bourque; sténographie, don de M. J.-N. Bourque, décerné à G. Gosselin; dactylographie, don de M. Aurèle Roy, décerné à Gérard Gosselin; dactylographie, don de M. J.-N. Bourque, décerné à H. Morin; assiduité, don du Collège, décerné à Emilién Portelance; excellence, médaille en or, don de M. le curé Sauvageau, décernée à Horace Morin; excellence, médaille en or, don de M. J.-E.-A. Perreault, décernée à Gérard Gosselin.

Concours bilingues de dactylographie: les élèves ci-dessous mentionnés ont obtenu la médaille de la Compagnie Underwood et la médaille des Frères des E. C.: Horace Morin, médaille d'argent, 53 mots à la minute; Gérard Gosselin, médaille d'argent, 51 mots à la minute; Jean-Louis Grégoire, médaille de bronze, 45 mots à la minute, et Emilién Portelance, médaille de bronze, 44 mots à la minute.

FUNERAILLES DE M. ALFRED DESCOTEAUX. — Les funérailles du jeune Alfred Descoteaux âgé de 18 ans, mort à l'hôpital général de Sherbrooke, des suites d'un accident de bicyclette survenu sur la route Katerale, North-Hatley ont eu lieu le 28 juin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Classé commerciale: religion, don de M. le curé J.-G. Sauvageau, décerné à Emilién Portelance; religion, don du Collège, décerné à Rosalie Poulin; langue française, \$5 en or, don de l'hon. L. Lapière, ministre, décerné à Horace Morin; langue française, don de M. Eusebe LaRose, décerné à Joseph Lamonde; langue française, don de M. Jos. Gilbert, décerné à Alc. Paré; rédaction française et anglaise, don de M. Ant. Grégoire, décerné à Horace Morin; rédaction française, don de M. P. Gravel, vicaire, décerné à Albert Boivin; anglais, don de M. Th. Grégoire, décerné à G. Gosselin; anglais, don du Collège, décerné à Albert Boivin; mathématiques, don de M. Ludger Gravel, décerné à R. Poulin; mathématiques, don de M. Alp. Blais, décerné à Gérard Gosselin; mathématiques, don du Collège, décerné à Alph. Perreault; histoire nationale, don de M. L.-H. Huard, dé-

Cartes Professionnelles

Médecins Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone 159. 10-25

Dr RICHARD GAUDET, médecin chirurgien, ex-élève des hôpitaux de Paris, 44 Brooks, Tél: 561. Consultations à 3 et 7 à 8 heures. Résidence, 65a Brooks. Tél: 1093-F. 1-25

W. BÉGIN, M. D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 45-87, rue Brooks, Parc Racine. 6-25

Dr J. A. D'ARCHE et Dr LIONEL D'ARCHE, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél: 65a. Hôpital privé. 7-25

Dr McCABE & PLANTE, yeux, oreilles, nez et gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1746. Consultations: 9:30 a. m. à 12 h. 1:30 à 5 p. m. 7-25

Dr AMÉDEE DEMERS, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 55, rue King-Ouest. Tél: 325W. 9-25

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Duffrein. Tél: 437. Consultations: 11 a. m. à 12 h. et 1 h. à 4 p. m. Autres heures par appointment. 3-25

Dr J. O. O'VILA NOEL, médecin-chirurgien, 18, rue Conseil. Tél: 1774. A l'Hôtel-Dieu, l'avant-midi et de 3 à 4 h. p. m. A son bureau: 1 à 3 h. et 7 à 9 h. p. m. 1-25

Dr P.-P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies du Cœur et des Poumons (spécialement la Tuberculose). Rayons X. Tél: 1700, 27, rue Brooks. 10-25

Dr L. C. ZACHARI, spécialiste consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 a. m. à 5 h. p. m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-25

Dr J. A. C. ETHIER, Tél: 676, 84 King-O. Electrothérapie, Maladies des voies urinaires. 2-25

Dr N. A. DAVIGNON, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital St-Vincent de Paul, établi à Cookshire, P. Q. Pratique générale. 7-25

Dr LUDGER FOREST, Dentiste, bâtisse Métropole, rue King-O. 1-25

Dr A.-C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Assistent dentiste de l'Hôpital Général, St-Vincent de Paul, dentiste de l'Hospice du Sacre-Coeur. Heures de bureaux jour et nuit, 111 King Ouest. Tél: Bell 953. Spécialités, maladies de la Bouche. 2-25

Notaire P. H. DUBUC, Notaire, Argent à prêter, Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutra, 127a King-O. Tél: Bureau 1035-W. Résidence, 881-M. 10

M. MEIGHEN PARCOURRA LE QUEBEC

Le chef conservateur ouvrira probablement sa campagne dans la capitale fédérale, puis viendra faire une tournée dans notre province. — Un mandat du gouverneur pour payer les fonctionnaires.

REFORMES AUX DOUANES

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 7. — Le premier ministre Arthur Meighen tirera probablement le premier coup de canon de sa campagne électorale à Ottawa. Bien qu'il soit prématuré de faire quelque prédiction ou de prendre quelque décision sur ce sujet, il n'est pas improbable que le premier ministre y tiende sa première assemblée. Le premier ministre n'a pas encore fixé son itinéraire électoral, mais on croit savoir qu'il fera une tournée d'une côte à l'autre. Il a définitivement arrêté de faire une série de discours dans les principaux centres de la province de Québec.

On dit que le cabinet étudie actuellement l'octroi des subsides suffisants pour continuer l'administration des affaires du pays d'ici la prochaine session. Le gouverneur-général, par un mandat, peut, lorsque le parlement ne siège pas, permettre les subsides voulus pour les besoins d'urgence et pour le bien public. Il en existe deux précédents.

A l'époque de l'élection de 1896, il n'y avait que peu de subsides disponibles, et un mandat du gouverneur pourvue aux estimés nécessaires pour rencontrer les dépenses d'administration et les travaux publics. De nouveau, en 1911, lorsque Sir Wilfrid Laurier fit une élection sur la question de la réciprocité, Sir Robert Borden, le chef de l'Opposition d'alors, soumit des subsides pour un temps donné. Un mandat lui permit pour continuer les affaires publiques.

Il semble hors de doute que les montants requis pour le service civil se seront pourvus sans délai, pour ne pas incommoder les employés du gouvernement. Le travail de réorganisation du ministère des douanes occupe fort l'attention de l'hon. H.-H. Stevens, le ministre intérimaire des douanes. Déjà, M. Stevens a annoncé que la gendarmerie à cheval patrouillait les endroits vulnérables du long de la frontière internationale.

LES UNIONS VEULENT LA TETE DE THOMAS

Le député travailliste qui fut l'intermédiaire des grévistes anglais auprès du gouvernement est en disgrâce.

(Presse Canadienne)
WEYMOUTH, Angl., 7. — Le très hon. J. H. Thomas, secrétaire de l'Union nationale des cheminots, qui se rendit célèbre par son travail comme député travailliste de la Chambre des Communes, a à faire face à plusieurs résolutions lui demandant sa démission de l'union, à cause de sa opposition à la récente grève générale. Ces résolutions furent soumises à la conférence annuelle de l'Union nationale, ici. Elles viennent des neuf principales unions et des succursales de Manchester, et protestent contre son attitude pendant la grève. L'union a tenu une assemblée à huit jours pour décider quelle action elle devait prendre contre le secrétaire de l'union.

M. Thomas n'est pas seulement le chef politique de l'Union nationale des cheminots, mais il fut le négociateur en chef du congrès des trade-unions avec le cabinet Baldwin en tout ce qui se rapportait à la grève générale, y compris la proclamation soudaine de la grève. M. Thomas fut toujours d'avis que la grève générale, de sa nature, ne pouvait obtenir de résultat, attendu qu'elle révolte le peuple contre les grévistes.

ASSASSINAT BRUTAL

(Presse Canadienne)
BURLINGTON, Vt., 7. — Vaughn Burnham, 50 ans, fermier d'Essex, a été trouvé hier brutalement assassiné à sa résidence, soit à un mille et demi du village, a-t-on appris ici.

Un homme du nom de Guernsey découvrit le corps de Burnham dans le passage entre la cuisine et la chambre à coucher. Burnham paraît avoir été battu jusqu'à mort. Il avait huit côtes fracturées, de même que la mâchoire droite et l'épaule droite, et son corps portait la marque de plusieurs autres coups violents. Le mobilier de la cuisine était tout brisé, les couvertures du lit étaient déchirées et ensanglantées. On pouvait voir des empreintes digitales sanglantes. Burnham vivait seul, sa femme l'ayant laissé il y a six semaines.

GROS DOMMAGES

(Presse Canadienne)
VIENNE, 7. — Des avis de Lenz disent que des dommages énormes ont été causés dans une grande partie du nord de l'Autriche, par des inondations provenant de pluies torrentielles. Les dépêches ne mentionnent pas le nombre des pertes de vies.

LA PRESSE DU MEXIQUE CONTRE L'INTOLERANCE

Pour la première fois, un journal met le gouvernement mexicain en garde contre sa campagne de persécution religieuse. — Le bonheur des peuples réside dans la tolérance.

LES LECONS DU PASSE

(Presse Canadienne)
MEXICO, 7. — Dans la première expression d'opinions publiques émises par les journaux ou les citoyens au sujet des nouvelles dispositions antireligieuses, l'"El Universal" insiste sur la substitution de la tolérance à la controverse religieuse. Le ton de l'article du journal est prudent et calme, mais il déclare que les dispositions en question s'inspirent de la même tendance intolérante déjà indiquée dans les clauses antireligieuses de la constitution.

"Si cette tendance continue", ajoute le journal, "les futurs historiens la qualifieront d'inhumaine et d'inspiration de l'Inquisition".

L'"El Universal" demande d'éviter les controverses et de consacrer les énergies du Mexique aux problèmes de l'industrie, de l'agriculture, de l'éducation et de la société. Il estime que les dispositions peuvent préjudicier aux libertés de la presse et de l'éducation. "En dépit de guerres nombreuses, de nombre de religions et de sciences", dit le journal, "personne n'a encore résolu l'énigme de la vie et de la mort. L'intolérance rigide est seulement justifiée par la possession de la vérité absolue et éternelle, — de la seule et unique vérité. Qui la possède? Alors qui peut prétendre adopter une attitude d'absolue intolérance?"

"Dans la Grande Guerre, des hommes de toute croyance ont combattu côte à côte. Dans la guerre pour l'indépendance mexicaine, des Catholiques distingués ont combattu à côté d'hommes portant les emblèmes de la franc-maçonnerie. Si l'histoire du monde enseigne quelque chose, c'est l'indispensabilité de la tolérance pour obtenir le bonheur. Les lois ne sont qu'une inflexible cage de fer pour l'emprièvement des mortels, mais il est humain de rendre la vie meilleure et moins difficile. L'intransigence constitue une cage de fer, mais la tolérance est la fleur épanouie du cœur humain."

COMBAT TERRIBLE EN AMERIQUE VERS 1010

Des inscriptions runiques découvertes à Spokane révèlent l'histoire d'une rixe entre Scandinaves et Indiens.

(Presse Canadienne)
SPOKANE, Wn., 7. — On vient de trouver aux limites de la ville de Spokane des inscriptions runiques qu'un traducteur le professeur Oluf Opsjon, traitant d'un terrible combat qui eut lieu entre une bande de Scandinaves et d'Indiens en l'année 1010 de notre ère.

En annonçant sa découverte, le professeur Opsjon dit qu'une grosse pierre volcanique, qui porte ces inscriptions, a servi de monument funéraire à 12 Scandinaves qui furent tués dans cette bataille.

Le professeur Opsjon, autorité bien connue dans l'Amérique du Nord en fait d'inscriptions runiques, ancienne langue des Scandinaves, déclare que cette découverte est la plus grande que l'on ait faite aux Etats-Unis sur les antécédents des Scandinaves en Amérique. Situées sous de hautes falaises, tout près d'une source d'eau froide, les caractères indéchiffrables décrivent les détails de ce grand conflit qui se produisit plus de 400 ans avant que Colomb découvrit l'Amérique.

Le professeur explique sa découverte comme ceci. Une bande de Scandinaves, comprenant 24 hommes et sept femmes, suivait un vieux sentier en traversant de l'est à l'ouest en l'année 1010. Epuisés et assoiffés, ils arrivèrent près de cette source et y campèrent. Cette source était si petite qu'on l'assécha. Une bande de sauvages vint le long du sentier et trouva la source vide. Ils attaquèrent immédiatement les Scandinaves pour les chasser de l'endroit.

L'inscription dit que les hommes blancs placèrent les sept femmes et un bébé sur le haut de la grosse pierre, pour les protéger des sauvages, et les Scandinaves se tinrent à sa base, et se défendirent contre les sauvages. Douze blancs furent tués et les autres prirent la fuite, après que deux furent faits prisonniers. Six femmes furent faites prisonnières. L'autre ayant été jetée à bas de la roche avec le bébé et tous deux s'étaient tués.

Plus tard, six des survivants retournèrent à cette source. Ils creusèrent un tombeau près de la roche, y inhumèrent leurs morts, après les avoir dépouillés de tout ce qu'ils possédaient. On dit que la roche, qui servit de monument funéraire, est facilement visible.

DENOUEMENT SURPRENANT

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Cal., 7. — L'affaire McPherson sera un dénouement le plus surprenant en Cour, dit-on. Le grand jury du comté se réunira ici pour la reprise de son enquête.

LORD BYNG A PU ERRE, DIT UNE AUTORITE

Sir Sydney Low, auteur de plusieurs travaux historiques, d'Angleterre, croit tout de même qu'il était justifiable, au sens de la constitution, de tenter d'éviter une autre élection

EN MOINS D'UN AN

(Presse Canadienne)
LONDRES, 7. — Sir Sydney Low, auteur de plusieurs travaux historiques et ancien directeur de la "St-James Gazette" et du "Standard", écrivant dans le "Daily Mail", conclut son article en disant que le jugement politique de lord Byng a pu être en faute en traitant avec une situation politique en litige, mais qu'il était constitutionnellement justifié, bien que sans succès, de sauver le pays d'une seconde élection générale en moins d'un an.

L'expérience de Lord Byng indique les difficultés et les complications qui assaillent parfois un gouverneur-général, continue sir Sydney, particulièrement dans ces occasions rares mais critiques où il ne peut complètement s'en rapporter à ses "advisers", mais doit se fier à sa propre discrétion, sagacité et intuition.

L'OUEST RECOIT LES VOYAGEURS DE NOTRE UNIVERSITE

Les adresses de bienvenue lues aux excursionnistes insistent sur l'amitié qui doit exister entre la province de Québec et la population de l'Ouest. — Discours du maire Martin.

ACCUEIL SYMPATHIQUE

(Presse Canadienne)
WINNIPEG, Man., 7. — Winnipeg et Saint-Boniface se sont un peu souhaiter la bienvenue à 12 Canadiens-français, hommes et femmes, éminents de la province de Québec présentement en tournée dans l'Ouest, sous les auspices de l'Université de Montréal à bord du train spécial du Pacifique Canadien.

A la tête des excursionnistes se trouvent Mgr Emile Chartier, vice-recteur de l'Université, et le maire Melville Martin, de Montréal. Les visiteurs ont été officiellement reçus à l'hôtel de ville de Winnipeg et de St-Boniface, et furent ensuite accueillis par le premier ministre Bracken aux édifices du parlement. Un lunch civique fut offert au parc Kildonan, après quoi les visiteurs furent conduits en automobile autour de la ville. Le soir, le vœu catholique et l'Association d'Education du Manitoba honorèrent les excursionnistes à une réception en leur honneur. Le groupe est ensuite parti pour Regina.

Parlant au lunch civique, le maire Martin a fait part de l'admiration qu'avait produite chez les excursionnistes les beautés de l'Ouest et le même que les qualités de leurs compatriotes de cette partie du pays. Il ridiculisa toute idée de division au Canada, comme l'avait fait auparavant Mgr Chartier. Les adresses de bienvenue lues par le maire de Winnipeg et de St-Boniface et par les autorités provinciales insistent sur l'amitié qu'entretient à l'égard du Québec et de l'Est du Canada la population de l'Ouest.

CAILLAUX DEMANDE LE POUVOIR ABSOLU D'AGIR PAR DECRET

(Presse Canadienne)
PARIS, 7. — Le ministre des finances, M. Caillaux, a demandé, hier, à la Chambre des Députés, pleins pouvoirs pour le gouvernement d'émettre des décrets afin de résoudre la situation financière.

MARIAGE EXOTIQUE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 7. — L'ancien premier ministre Regouf Bey, de Turquie, dont le nom fut mentionné récemment dans un complot contre Mustafa Kemal pacha, a l'intention d'épouser à Paris la Princesse Chivekhar, ancienne épouse du roi Fouad d'Egypte, dit une dépêche de Constantinople au "Daily Express". Regouf Bey se trouve actuellement à Budapest. Le "Daily Mail" croit que cette princesse est celle qui pour suivit son second mari, le capitaine Selyom Bey, en divorce, pour ses relations avec la Princesse Chakir, anciennement Mme Sidi Witt Speckels, épouse du millionnaire J. D. Speckels, de San Francisco.

UNE EPOUSE SENSIBLE

(Presse Canadienne)
CHICAGO, 7. — L'épouse du nouveau champion poids-légers n'a jamais assisté à un combat de boxe et ne tient pas, non plus, à voir Sammy Mandell se battre. "Je ne pourrais voir quelqu'un frapper Sammy", dit-elle. Mandell ne critique pas son épouse et avoue qu'elle n'aura pas besoin de le voir se battre. Mandell et Mlle Elizabeth Hemming se sont mariés hier.

LE POUVOIR DE GRAND FALLS VA ETRE TOT PRET

Les travaux de développement de cet immense pouvoir d'eau commenceront en août, déclare le premier ministre Baxter, du Nouveau-Brunswick. — Une entreprise de l'International Paper.

IMPORTANT CONTRAT

(Presse Canadienne)
FREDERICTON, N. B., 7. — Le premier ministre Baxter du Nouveau-Brunswick a déclaré qu'il était encore trop tôt pour dire à quelle date fixe commenceront officiellement les travaux de développement de Grand Falls mais que ce sera probablement quelque bon jour du mois d'août.

Dans l'Intervalle, le contrat principal de la construction de la chaussée principale, du tunnel et de l'usine électrique sera accordé aux bureaux généraux de l'International Paper de New-York et les entrepreneurs auront commencé de tirer leurs plans. On a demandé des soumissions à trois grandes entreprises en construction, mais on ne peut dire encore laquelle a été choisie de préférence.

La petite voie ferrée temporaire reliant à celle du C. P. R. se construira et l'on pourra ensuite y transporter les matériaux à l'usine pour les travaux de construction.

Le contrat a été signé entre la St-John River Power, subsidiaire de l'International Paper, et les Cies Fraser, selon lequel les Cies Fraser recevront 14,000 chevaux-vapeur primaires et 6,000 secondaires de Grand Falls, aux taux de \$20 par cheval-vapeur, soit un total de \$400,000 par année.

On est actuellement à dresser une longue liste d'invitations pour les cérémonies d'ouverture des travaux à Grand Falls. La date en sera annoncée dès que le contrat de construction sera accordé par l'International Paper à New-York.

LA CONSTRUCTION, ACTIVE AU PAYS

L'année 1926 établira un record, et la province de Québec est en tête avec 42 pour cent de nouvelles maisons.

TORONTO, 7. — Il est avéré que 1926 sera l'année où la construction aura été la plus considérable au Canada pour les dix dernières années, d'après un relevé de la construction pour les six premiers mois de l'année. Les travaux pour construction nouvelle pendant la première moitié de 1926 se totalisent par près de \$200,000,000.

La construction nouvelle prévue pour la balance de l'année se totalisera par près de \$300,000,000, d'après le relevé de MacLean. La province de Québec tient la tête pour les six mois terminés le 30 juin, avec 42 pour cent de la nouvelle construction. Ontario arrive ensuite avec plus de 35 pour cent du chiffre total. Les trois provinces des prairies forment ensemble 12 pour cent. La Colombie Anglaise suit avec 8 pour cent et les provinces maritimes arrivent ensuite avec 1-1-2 p. c. Toutes les parties du Dominion sont en avant sur l'an dernier à l'exception des provinces maritimes.

LA BALLE LUI TRAVERSE LA NUQUE, POUR S'ARRETER

(Presse Canadienne)
NIAGARA FALLS, N.-Y., 7. — Alors qu'il conduisait son auto, Frank Rapporto, 32 ans, a reçu une balle à la nuque qui lui traversa la tête et sortit par le front tout en traversant ensuite le pare-brise de l'auto. La machine alla s'abîmer sur un poteau de téléphone et capota dans la fosse. La police croit que le chauffeur a été tué par une personne du siège d'arrière. Le siège individuel d'avant était haut, comme si l'assassin était sorti de la machine par la porte de devant. Quelqu'un dit avoir vu un homme prendre la fuite dans un champ voisin, juste après qu'on entendit le coup de feu.

HONORE PAR LA FRANCE

MONTREAL, 7. — M. Pierre Charton, de cette ville, vient d'être nommé "Conseiller du Commerce Extérieur de France" par le gouvernement de la République.

M. Charton, croix de guerre, professeur honoraire à l'École Polytechnique, capitaine du Génie français, directeur de la maison Herd et Charton, membre des comités de la Chambre de Commerce Française, de l'Union Nationale et des "Sacs à Dos", est une des figures les plus sympathiques de la ville de Montréal.

Nous sommes heureux de l'honneur qui vient d'être conféré à M. Charton pour les services qu'il a rendus à son pays et nous le prions d'accepter nos plus sincères félicitations.

LES BIENS DE L'EMPEREUR

BERLIN, 7. — L'administrateur des biens de la famille H. Wollern a informé l'état prussien que les clients étaient prêts à reprendre les négociations concernant la disposition des biens de cet état appartenant à l'ancienne famille royale.

Encore 3 Jours de Vente de Debarras de Juillet chez MUNRO Robes d'Enfants



35 seulement, robes en voile à pois de fantaisie, pour les petits enfants âgés de 3 à 5 ans, styles très chics. Nous avons aussi des robes pour les enfants plus âgés, 6 à 12 ans, dans toutes les nouvelles couleurs garanties lavables. Garnitures de broderie et autres matériaux, petits et gros boutons, choix de manches longues ou courtes. Régulier \$2.75.

JEUDI \$1.99

Chapeaux en Feutre POUR LE SPORT

Des merveilleuses occasions dans les chapeaux si commodes pour la présente saison, nouvelles couleurs. Valeurs jusqu'à \$4.00.

JEUDI \$2.79

Bas

300 paires de bas, les plus en demande, 18 couleurs et nuances nouvelles.

JEUDI 35c la paire

3 pour \$1.00

Sous-Vêtements

Un autre lot de ces grandes valeurs en sous-vêtements de coton pour l'été, légers, bons et confortables, toutes les grandeurs. L'ancien prix était de 59c.

JEUDI 29c

Voiles

Nouveaux patrons, à carreau et autres sur fond sable, bleu-marin, noir et blanc. Leur qualité est merveilleuse, et le prix original était de \$1.00. Nous les vendrons

JEUDI 49c la vergé

Combinaisons sans boutons



C'est la chance de votre vie de vous procurer des sous-vêtements d'été, des combinaisons confectionnées d'un nainsook quadrillé de bonne qualité, toutes les grandeurs pour hommes et jeunes gens. Se vend nulle part ailleurs pour moins de \$1.00.

JEUDI 89c

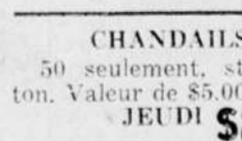
CHEMISES



DE TOILETTES COTONNÉES C'est votre dernière chance d'acheter ces chemises de qualité à bas prix. Quantité de patrons au choix ainsi que blanches unies, les matériels sont le broadcloth, zéphyr, cordés et rayés, aussi d'autres matériels. Couleurs non changeables, presque toutes les grandeurs. Chaque chemise a un collet pour appareiller. Pas une chemise ne vaut moins de \$2.50.

JEUDI \$1.39 chacune

3 pour \$4.00



CHANDAILS POUR HOMMES 50 seulement, styles "pull-over" et veston. Valeur de \$5.00.

JEUDI \$2.99 chacun

Nappes en Toile

Soie pure d'Irlande. La plus grande la grand mode 66 x 66 pouces. Six patrons différents au choix. Ce sont des valeurs extraordinaires, leur prix original était de \$3.98.

JEUDI \$1.99 chacune

Serviettes PURE TOILE

Blanches en toile ouvrée, aussi avec bordure de couleur rose, bleue, mauve et or. Rég. 69c.

JEUDI 39c

COSTUMES DE BAIN

pour dames et demoiselles, faisant bien. Pure laine et presque toutes les couleurs. Prix régulier \$3.00.

JEUDI \$1.99



COTONS POUR LA MAISON

COTON A DRAPS
75 pouces de largeur. Blanc non blanchis. Bonne qualité pesante, fait spécialement pour un dur usage. Régulier 69c.
JEUDI 39c

Taies d'Oreillers
Grandeur ordinaire, et de qualité incomparable. Prix régulier 35c.
JEUDI 23c

Coton de Fabrique
36 pouces de largeur, absolument pure. Chaque ménage sait qu'à ce prix c'est une valeur.
JEUDI 12 1/2c

SERVIENTTES DE BAIN
Qualité très absorbante, large et pesante, avec jolies rayures et carreaux. Rég. 39c.
JEUDI 25c

COUVRE-PIEDS EN DENTELLE FRANCAISE

35 seulement, importés directement. Bonne grandeur pour grand lit double mesurant 108 pouces carrés. Ce sont des valeurs réelles de \$15.00. La qualité est un fin fillet couleurivoire.

Voyez notre étalage dans nos vitrines
JEUDI 3.98 CHACUN

H. G. MUNRO LIMITED

Autrefois Bayley's Limited Le plus grand magasin de Sherbrooke